La LIBERTÉ

Vol. 87 n°40 • du 26 janvier au 1 février 2001 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Hommage à Louis

Retracez avec nous les accomplissements du défunt Louis Plamondon. Le missionnaire jésuite natif de Saint-Jean-Baptiste a offert 50 ans de vie religieuse aux communautés africaines.

■ Page 26.

Citation de la semaine

« Ce n'est pas à tous les jours que l'on monte un opéra baroque dans son salon. »

Toujours ambitieuse, la directrice de l'Offrande musical, Sylvia Scott-Wortley, a choisi de présenter *La Servante maîtresse* de Jean-Baptiste Pergolèse... chez elle !

■ Page 20.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Un Concerto sous zéro

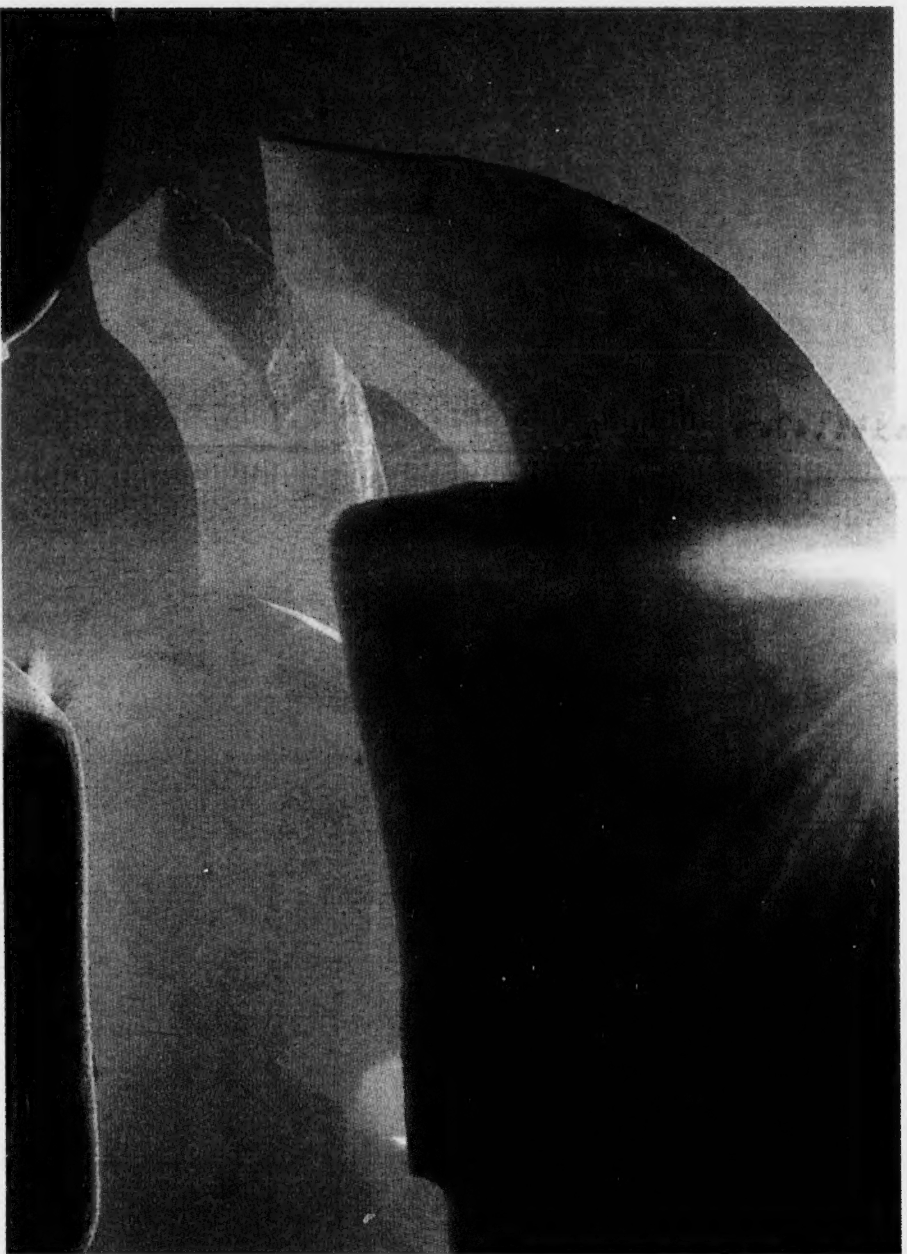


photo: Daniel Bahuaud

Le Festival du Voyageur approche et Saint-Boniface pullule d'activités. On aura sans doute remarqué les quatre énormes violons de neige, à l'angle des rues Taché et Provencher, conçus par Roger et Chantal LaFrenière ainsi que Gary et Denis Tessier. Maestro, musique !

Un voyage à ne pas manquer

Partez à l'aventure ! Vivez des moments que vous ne serez pas prêts d'oublier ? Voilà en gros ce que vous propose le conteur montréalais Marc Laberge. Cet aventurier photographe a parcouru le monde entier à la recherche d'histoires quotidiennes, simples et porteuses d'énergie. Ces témoignages amassés au fil de sa route font partie de son répertoire.

■ Page 11.

Vivre une autre culture

Grâce à son travail, Julie Lemoine peut vivre au rythme du désert en Arabie Saoudite. Au menu: barbecue dans les dunes, randonnées en chameaux et Noël à 25° C.

■ Page 31.

Macdonald rajeuni

La Banque du Canada a émis de nouveaux billets adaptés aux besoins des personnes aveugles et poss'dent des éléments pour prévenir la contrefaçon. Le nouveau 10 $ est maintenant disponible.

■ Page 23.

MAISON GABRIELLE-ROY

Une collecte de fonds au Québec

La Maison Gabrielle-Roy incorporée recevra un appui important de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui organisera et mènera cet hiver une campagne publicitaire au Québec dans le but de venir en aide à l'organisme franco-manitobain.

« Nous sommes très heureux de voir la Société appuyer notre projet en y allant cette fois de son personnel et de ses ressources », remarque la présidente de la Maison Gabrielle-Roy, Annette Saint-Pierre, qui s'est rendue à Montréal les 17 et 18 janvier pour solliciter une aide financière. Elle y a été accueillie par le directeur général de la Société, Pierre Beaucage, le président, Guy Boutiller, ainsi que Lilianne Goulet et Robin Philipot. « Étant donné que la Société Saint-Jean-Baptiste connaît mieux le milieu québécois que nous, elle ne pourra que réussir en demandant aux donateurs de verser directement leurs dons à Montréal pour ensuite les acheminer vers le Manitoba. »

La campagne, qui se terminera à la fin de mars, ciblera surtout des personnes rattachées à la scène littéraire, en particulier des auteurs qui connaissent l'œuvre de Gabrielle Roy.

On se rappellera qu'en 1998, la Maison Gabrielle-Roy inc. a entrepris une campagne de fonds auprès des femmes canadiennes. « Les femmes du Manitoba, ainsi que quelques-unes en Ontario, en Alberta et en Colombie britannique ont répondu avec grande générosité, indique Annette Saint-Pierre. Mais le Québec est resté plutôt sourd puisqu'une seule a répondu à notre appel. »

À ce jour, la Maison Gabrielle-Roy inc. a reçu 62 000 $ de 62 femmes de cette campagne et espère qu'elle prendra un nouvel essor sous l'égide de la Société Saint-Jean-Baptiste. « La Société prend la relève, ce qui nous donne le regain de confiance dont nous avons grandement besoin en ce moment », conclut Annette Saint-Pierre.

D. B.

photo: Sandra Poirier

Bon achat !

John Hilderbrand magasinera au cours des prochaines semaines dans les commerces membres de la zone d'amélioration commerciale (ZAC) du quartier français, puisqu'il a reçu le 18 janvier 400 $ en bons d'achat. Cette initiative de la ZAC du quartier français veut notamment encourager les résidants à acheter localement. Sur la photo (à l'avant de gauche à droite) : le propriétaire de l'entreprise The Chocolat Affair, Tom Scott, et le gagnant, John Hilderbrand. À l'arrière, le président de la ZAC, Berry Lucyk, le secrétaire de la ZAC, Serge Dufault, et un représentant du comité de promotion et marketing de la ZAC, James Ali.

Coup d'œil national

Pas de sexe sur les bases canadiennes outre-mer

Presse Canadienne
Edmonton

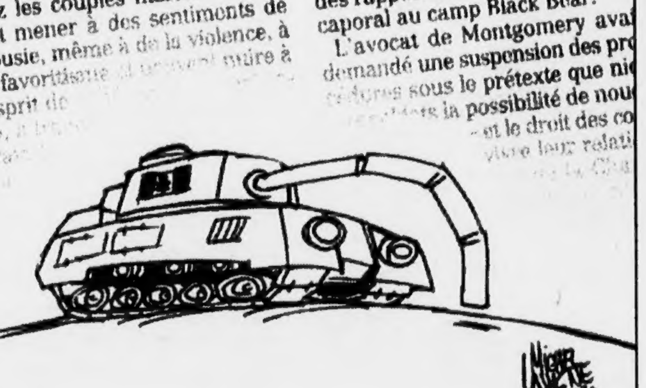
Les Forces armées canadiennes peuvent bannir toute forme d'activité sexuelle sur une base outre-mer de maintien de la paix, a statué un juge militaire, hier.

«Les activités sexuelles — même chez les couples mariés — peuvent mener à des sentiments de jalousie, même à de la violence, à du favoritisme...

suite d'une contestation constitutionnelle en cour martiale du caporal Jerry Montgomery, un membre du 408e Escadron tactique d'hélicoptères.

M. Montgomery, 32 ans, marié et père d'un enfant, a été accusé d'avoir désobéi à l'ordre de son commandant alors qu'il était en service en Bosnie-Herzégovine, en mars dernier. L'homme aurait eu des rapport sexuels avec un autre caporal au camp Black Bear.

L'avocat de Montgomery avait demandé une suspension des pro... sous le prétexte que ni... la possibilité de nou... et le droit des co...





En collaboration avec la Division scolaire franco-manitobaine, *La Liberté* vous présente les classes de maternelle de nos écoles francophones. Au cours des prochaines semaines, découvrez avec nous qui seront les acteurs de demain. Cette semaine, nous vous présentons les élèves de la maternelle de



(En ordre alphabétique) Katelynn Arbez, Katelyn Audette, Kristen Baker, Josée-Lynne Bérard, Rachelle Bjornson, Denis Bosc, Véronique Champagne, Rhéal Chartier, Jérémie Desmarais, Michel Grimard, Kayla Guzzardi, Adam Hacault, Mathieu Huberdeau, Katya Ingram, Justin Jeanson, Vincent Jeanson, Stephanie Knelsen, Dée-Anne Krizak, Breanne Manaigre, Gabrielle Marquis, Danielle Marie Mayer, Océane Perham, Nicholas Plante, Sylvie Reimer, Vanessa Roch, Henri Salmon, Valérie Simard, Justice St-Pierre, Pascal Tymchen. Claire Buors, Anita Desjardins (auxiliaires) et Cécile Plante (enseignante) accompagnent le groupe.



Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes: **Sandra POIRIER** et **Érick THÉBERGE** • Correcteur et journaliste : **Claude HEPPELLE** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



INFIRMIÈRES

Postes à temps plein, s.v.p

Le recrutement des infirmières bilingues va bon train au Manitoba, mais dans bien des cas, convaincre ces dernières de rester est plus difficile.

Érick THÉBERGE

Voilà un peu plus d'un an maintenant que les Offices régionaux de la santé du Manitoba (ORSM) recrutent des infirmières bilingues. Malgré les nombreux efforts pour attirer de jeunes professionnels de la santé, force est d'admettre qu'il est difficile de garder les nouveaux venus.

Des douze infirmières stagiaires acadiennes qui sont venus faire leur stage au printemps dernier, cinq se sont installées au Manitoba pour y exercer leur profession. En tout, une vingtaine d'infirmières bilingues, dont la majorité travaille à l'Hôpital général Saint-Boniface, ont été recrutées depuis un an.

« Bien que l'on ne s'était pas fixé d'objectif, indique l'agente de recrutement bilingue des soins de santé de l'ORSM, Lorette Beaudry-Ferland, on aurait souhaité en attirer davantage puisqu'il y a une demande. »

Le président directeur-général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Hubert Gauthier, affirme en effet « qu'il manque toujours une centaine de postes d'infirmières à tous les 24 h à l'hôpital ».

Lorette Beaudry-Ferland se trouve entre l'arbre et l'écorce. « De plus en plus, les jeunes finissants en soins infirmiers souhaitent obtenir des postes permanents à temps plein, dit-elle, et le système n'est pas encore organisé pour satisfaire à leurs besoins. C'est difficile de combler les attentes de tout le monde. Mais je sais que les dirigeants de l'Hôpital général Saint-Boniface font tout leur possible pour trouver des solutions. »

L'une des cinq acadiennes qui s'est installée au Manitoba, Catherine Lupien, connaît bien cette situation. Elle travaille au sein de l'équipe flottante du département de chirurgie, c'est-à-dire qu'on peut l'affecter à des postes différents de jour en jour.

« Toutes les filles se sont fait offrir des postes permanents, dit-elle. À certains endroits, les postes étaient à temps plein et à d'autres, il s'agissait de postes permanents parmi les équipes flottantes de l'hôpital. On nous offrait les mêmes conditions au Nouveau-Brunswick, donc certaines ont choisi de repartir chez elle. Moi, je suis restée, mon copain est venu me rejoindre et je suis très heureuse d'avoir fait ce choix.

« J'aurais préférée un poste à temps plein, ajoute-t-elle. Mais j'ai choisi le département de chirurgie et j'attendrai qu'il y en ait un qui se libère dans ce secteur. »

De son côté, Hubert Gauthier explique les obstacles à retenir les jeunes infirmières et les difficultés organisationnelles auxquels il fait face. « Il nous est facile d'offrir des postes permanents, dit-il. Avant d'offrir un poste à temps plein à quelqu'un, nous devons cependant tenir compte de plusieurs facteurs, comme l'ancienneté des infirmières en place et la disponibilité des postes dans l'unité choisie par l'infirmière qui arrive à l'hôpital. Il y a trois profils d'infirmières à l'hôpital. Il y a les jeunes finissantes, celles qui ont plusieurs années d'expérience et celles qui ont une famille qui demandent une réduction de leur nombre d'heures de travail. Après un certain temps, ces dernières reviennent avec les mêmes conditions de travail en vigueur avant leur départ. En bout de ligne, tout le monde tire sur son bout. »

Hubert Gauthier explique que beaucoup d'efforts sont mis de l'avant pour résoudre ce casse-tête. « Nous avons divisé l'équipe volante en unités, comme la chirurgie et la médecine générale, dit-il. Les infirmières qui font partie des équipes volantes peuvent désormais choisir le secteur qu'elles préfèrent. De plus, nous sommes en train de mettre sur pied des équipes volantes plus petites.

Malgré le succès de telles stratégies, Hubert Gauthier souligne par contre que l'implantation de solutions à long terme prendra du temps. « Nous devons réfléchir à l'organisation du travail à l'intérieur de notre établissement en tenant compte des nouvelles arrivantes et des règles syndicales auxquelles nous adhérons. Cette réflexion devrait prendre entre cinq et huit ans », dit-il en terminant.

Archives La Liberté

Hubert Gauthier consacre beaucoup d'énergies à trouver des solutions pour recruter et garder les jeunes infirmières à l'Hôpital général Saint-Boniface.

JEUNES

Allô j'écoute !

Claude HEPPELLE

Depuis quelques semaines, le service téléphonique de counselling bilingue, *Jeunesse, J'écoute* a ouvert un bureau régional à Winnipeg. En 2000, l'organisme, qui est entièrement financé par des dons corporatifs et privés, a reçu plus de 14 000 appels en provenance des 230 municipalités de la province.

«La ligne sans frais a été lancée en 1989, explique la directrice des services cliniques de *Jeunesse, J'écoute*, Caroline Tremblay. Une centaine de travailleurs sociaux, conseillers et psychiatres sont à la disposition des jeunes pour répondre à leurs questions, soit en français ou en anglais. Au besoin, ils les réfèrent à des services ou programmes communautaires gratuits dans leur localité à partir d'un répertoire national informatisé qui comporte 27 000 entrées. Et ce, en toute confidentialité. »

Le nouveau bureau régional a comme mandat de créer des partenariats avec des entreprises locales afin qu'ensemble, ils puissent faire des collectes de fonds pour l'organisme national. « Nous nous associerons dans les prochains mois avec eux et d'autres groupes afin de mener des projets de financement, raconte la gestionnaire du bureau à Winnipeg, Brenda Vielhaber. »

Jeunesse, J'écoute est disponible 24 heures sur 24 pour des jeunes jusqu'à 19 ans. On peut composer le 1-800-668-6868 ou visiter le site Web bilingue au www.jeunesse.sympatico.ca. Une ligne bilingue est également accessible pour les parents qui éprouvent des difficultés avec leurs enfants (1-888-603-9100).

Éditorial

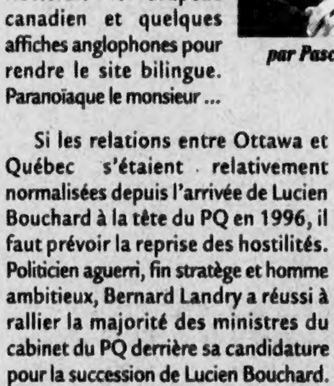
L'indépendance à tout prix

Ceux qui croyaient que la démission de Lucien Bouchard comme premier ministre du Québec était une bonne nouvelle peuvent aller se rhabiller. Bernard Landry n'est pas encore couronné chef du parti Québécois (PQ) qu'il est déjà en précampagne référendaire.

Dans une sortie en règle contre le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, Bernard Landry a traité le drapeau canadien de « bout de chiffon » et affirmait que le Québec n'était pas à vendre. Il répondait ainsi à une proposition du gouvernement fédéral qui était prêt à investir 18 millions $ pour la rénovation du zoo municipal de Québec en échange d'un mat où flotterait le drapeau canadien et quelques affiches anglophones pour rendre le site bilingue. Paranoïaque le monsieur...



par Pascal DUBÉ



Si les relations entre Ottawa et Québec s'étaient relativement normalisées depuis l'arrivée de Lucien Bouchard à la tête du PQ en 1996, il faut prévoir la reprise des hostilités. Politicien aguerri, fin stratège et homme ambitieux, Bernard Landry a réussi à rallier la majorité des ministres du cabinet du PQ derrière sa candidature pour la succession de Lucien Bouchard. Ainsi, plutôt que d'avoir à recoller les pots cassés au sein même de son parti, le vice-premier ministre et les militants séparatistes peuvent dès aujourd'hui se remettrent à l'œuvre en vue d'un prochain référendum.

En fait, Lucien Bouchard a fait un bien beau cadeau à Bernard Landry en quittant la politique provinciale précipitamment. Le premier ministre sortant a fait la « job de bras » en équilibrant les budgets provinciaux, en coupant dans la santé, en allant de l'avant avec une réforme municipale forte impopulaire et en amorçant la réforme du système de l'éducation, un autre projet contesté.

Maintenant que la « Belle province » se porte mieux et que le numéro un du PQ (Lucien Bouchard) est parti, c'est au tour du numéro deux (Bernard Landry) de récolter les fruits. Méfions-nous de Bernard Landry. Il se comparait déjà la semaine dernière aux Lévesque, Parizeau et Bouchard en affirmant que les grands chefs du PQ ont tous été élus par acclamation.

Le plus inquiétant dans le cas de Bernard Landry, c'est qu'il est un vieux de la vieille. Il a survécu aux référendums de 1980 et de 1995, il a fait plusieurs batailles aux côtés de Lévesque, Parizeau et Bouchard, il connaît bien les militants du parti Québécois et il a une idée fixe : la séparation. Il n'apporte rien de nouveau au débat constitutionnel. Il peut bien parler d'association à l'européenne, le résultat sera toujours le même. L'ennui avec ces vieux militants péquistes qui traînent à Québec depuis les débuts du parti, c'est qu'ils n'ont pas d'autres options ; ils n'ont pas été capables de se renouveler. Il est peut-être temps pour les Bernard Landry, Pauline Marois et compagnie de laisser la place à la nouvelle génération qui désirent une véritable réforme du fédéralisme et non pas l'indépendance à tout prix.

REVUE DE LA STRUCTURE DE GESTION DE LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE N° 49

À la demande de la Division scolaire franco-manitobaine n° 49 (DSFM), le ministre de l'Éducation, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse, M. Drew Caldwell, a récemment annoncé la revue, par une personne indépendante, de la structure de gestion de la DSFM. M. Norbert Cenerini dirigera cette étude.

M. Cenerini a pour mandat :

- de revoir la structure de gestion qui sert présentement de cadre de mise en oeuvre de la gestion des écoles françaises et de faire les recommandations qu'il jugera appropriées;
- de revoir le processus électoral en vigueur à la DSFM.

Toutes les consultations se dérouleront de façon à assurer la participation active la plus large possible de la part de la communauté francophone. M. Cenerini soumettra son rapport au ministre de l'Éducation, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse au plus tard **le 30 avril 2001**.

Des rencontres publiques se tiendront au sein de toutes les communautés visées. Quant aux organisations francophones intéressées, elles auront toutes l'occasion de faire valoir leur point de vue sur la question. Les représentations pourront être soumises par écrit ou oralement.

Les dates des diverses rencontres publiques seront annoncées sous peu.

Vous pouvez obtenir plus de renseignements en téléphonant au 233-1784, par télécopieur au 231-2697, ou par courriel à l'adresse suivante : cmethot@home.com.

Le responsable de l'étude,
Norbert Cenerini

QUE VOULEZ-VOUS !? DES FOIS DANS LA VIE ON EST PIGEON... ET D'AUTRES FOIS ON EST STATUE !

Gyouche La Liberté -99

À VOUS la parole

Non à l'avortement

Une lettre ouverte au ministre de la Santé du Manitoba

Objet : la Clinique Morgantaler Abortion Facility de Winnipeg

Monsieur Chomiak,

Nous, de la Ligue féminine catholique du Manitoba Inc. (Lfc), déplorons la décision du gouvernement Doer de financer la clinique d'avortement Morgantaler de Winnipeg. Ces avortements faits légalement seraient tout de même un remboursement à cette clinique pour commettre des meurtres prémédités.

Nous croyons :

- Que la vie commence dès la conception et se termine avec la mort naturelle;
- Que l'avortement est une violence faite à la mère et à son enfant qui est sans défense;
- Que c'est contre la nature d'une mère de vouloir tuer son enfant
- À l'adoption plutôt qu'à l'avortement (Il y a toujours des couples qui attendent longuement pour un enfant);
- Qu'il faut accompagner les femmes enceintes dans leurs besoins immédiats;
- Qu'il faut les guider dans leur choix entre l'adoption ou la garde de leur enfant;
- Que l'argent des contribuables manitobains soit utilisé en faveur de la vie pour l'enfant à naître et la mère;
- Que l'enfant à naître mérite d'être protégé car il est un futur citoyen;
- Que nos taxes soient utilisées pour l'éducation des jeunes afin qu'ils puissent devenir des adultes responsables de leurs actes;
- Que l'avortement ne devrait pas être un moyen de contrôler les naissances.

Veuillez agréer, Monsieur Chomiak, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Berthe Robert,
Présidente Lfc
10 janvier 2001

Concours important

Monsieur le rédacteur,

Comme membre de plusieurs organismes communautaires soucieux de justice sociale, je tiens à féliciter l'Association de l'ONU au Canada pour le concours oratoire qu'elle parraine dans les écoles. Les étudiants et étudiantes des niveaux 5 à 8 sont invités à présenter leurs idées sur le rôle de l'ONU en matière de l'environnement. Ceux et celles des niveaux Secondaire 1 et 2 se pencheront sur les questions de désarmement, tandis que les élèves de Secondaire 3 et 4 discuteront du role de l'ONU quant au sort des réfugié(e)s. La personne contact est Aurise au 257-7011. La date d'inscription est le 31 janvier.

Nul a de choix quant au pays où il ou elle naîtra. Et pourtant, ce pays, avec ses lois et ses coutumes, déterminera bien des éléments qui affectent la vie de tous les jours, comme le type d'habitation qui protège ses habitants des éléments, quels vêtements ils peuvent porter, quelle nourriture ils vont préparer et manger, sans parler des droits, des conditions sociales et des occasions qui existent dans leur patrie. Dans cette époque de mondialisation et de technologies informatiques, les pays sont obligés de se composer entre-eux. Parfois on se heurte à des guerres économiques et culturelles sans parler des conflits armées.

Je crois qu'il est très à propos qu'on s'informe sur les structures qui sont disponibles de par le monde pour effectuer des changements dans nos relations interpersonnelles, et avec notre planète. Ce concours oratoire nous offre une activité éducative par la présentation, devant public, de la recherche qui a été effectuée pour la rédaction des textes. J'espère que vous reconnaîtrez l'importance de promouvoir ce projet au cours des prochaines semaines.

Une lectrice reconnaissante,

Gisèle Saurette Roch
Le 16 janvier 2001

Where cultures se rencontrent

Monsieur le rédacteur,

Aujourd'hui, 19 janvier, je reçois ma *Liberté* et la photo en première page, « Letellier – Where cultures meet », attire vite mon attention. À ce sujet, je lis l'éditorial de Daniel Bahuaud, ainsi que l'article en page 9 de Sandra Poirier. Comme eux, je déplore ce fait.

Coïncidence : à la première page du *Winnipeg Free Press* du 19 janvier, on peut lire « Mayor unveils new look for city ». Je lis sans trop d'intérêt car je pense qu'il parlera de vidanges. Mais non, il parle d'un nouveau logo et je cite : « Out goes, "*One great city*" and "*Love me, love my Winnipeg*". In comes, "*Embrace the Spirit – Vivez l'esprit*" ! Ici à Winnipeg, nos dirigeants voient l'importance du fait français.

Critiquer, c'est très facile... trop facile. C'est bon toutefois, à condition que l'on cherche à aider, à corriger l'erreur que l'on montre du doigt. Voici ma suggestion à cet effet : gardons le monument intact, excepté le mot "meet". À la place, on y grave "se rencontrent". Laissons aux francophones la tâche de comprendre l'expression "Where cultures", et aux anglophones, la tâche de comprendre le "se rencontrent". Une telle solution encouragerait un véritable dialogue et rencontre de cultures.

De nos jours, où il semble y avoir un outil parfait pour chaque tâche imaginable, il me semble qu'il devrait y avoir moyen de corriger cette situation déplorable.

Bonne chance en tout cas.

J'irai voir,

Henri Desharnais
19 janvier 2001

Écrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

DÉCHETS À WINNIPEG

Le coût des vidanges

À la suite d'une première consultation publique, la majorité des personnes présentes ont approuvé le projet de réduction des déchets du maire de Winnipeg.

Claude HEPPELLE

Près de 180 personnes se sont réunies le 23 janvier à l'école secondaire Churchill de Winnipeg afin d'assister à la première consultation publique sur le projet de réduction de déchets du maire de la Ville de Winnipeg, Glen Murray. À la fin de la soirée, les trois-quarts des participants se sont dit en faveur du projet qui pourrait entrer en vigueur le 1er novembre 2001.

« Le projet n'est pas parfait, indique Glen Murray. Et il a généré plusieurs plaintes et inquiétudes. Toutefois, il est temps d'agir si nous désirons léguer un monde meilleur à nos enfants. Nous sommes en ce moment la capitale des déchets au Canada, et nous ne recyclons que 40 % de ce qui pourrait être recyclé. De plus, nos vidanges nous coûtent cher ».

Archives La Liberté

Le maire Glen Murray : « Nous sommes en ce moment la capitale des déchets au Canada. »

La Ville estime en effet qu'elle devra débourser 4,2 millions $ de plus sur cinq ans pour entreposer 4 000 tonnes de vidanges de plus par année. En imposant un ticket modérateur de 1,50 $ par sac à ordure ou poubelle au-dessus de la limite de deux, la Ville compte inciter les citadins à recycler et les décourager à accumuler des déchets.

Le projet sera voté par le conseil municipal en février. Malgré le succès de cette consultation, le conseiller de Saint-Boniface Daniel Vandal n'est pas décidé s'il appuiera le projet du maire.

« Je n'aime pas l'idée de limiter le nombre de sacs par résidence, explique-t-il. Il y a peut-être des familles qui ne pourront pas payer ces nouveaux frais. De plus, il serait important de se prononcer sur la question des conteneurs à ordures. » De son côté, le conseiller de Saint-Vital, Gord Steeves n'est pas prêt à se prononcer sur la question. « Je préfère attendre la fin des consultations, dit-il. Il est trop tôt pour prendre une décision. »

Une autre consultation publique a eu lieu au Centre communautaire Maples le 25 janvier et une troisième est prévue le 29 janvier à l'église communautaire Westwood.

VOX POP

LE COÛT DES VIDANGES

L'opinion des francophones

***La Liberté* a sondé des résidants de Winnipeg pour connaître leurs opinions quant à la proposition du maire Murray de faire payer 1,50 $ pour chaque sac à ordures ou poubelle au-dessus de la limite de deux par maisonnée.**

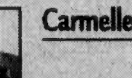
Jean-Yves Bernier

« Cette résolution va exiger de nous un certain effort de recyclage. D'ailleurs, la menace du maire Murray force déjà les gens à le faire. Même si je ne crois pas que deux sacs soient suffisants, le projet en soi est valable. »



Danielle Hamilton

« La proposition du maire ne m'affecte pas directement. Nous sommes une petite famille et à la fin de la semaine, nous finissons avec un sac d'ordures en plus du recyclage. Mais je suis d'accord avec ce qu'il propose. »



Carmelle Mulaire

« Des fois, je suis en d'accord, dès fois non. Mais en général, il faut faire des choses pour l'environnement. Je trouve que le maire Murray est brave de poser des gestes qui vont nous bénéficier à nous et nos enfants. Je n'ai donc pas de problème de payer pour un service s'il est bénéfique pour la population. »





Diane Sherwood

« Je suis d'accord en partie. Mais on doit surtout être responsable de nos vidanges et recycler davantage. Utilisons la boîte bleue. »

Marc Côté

« La résolution ne m'affecte pas, parce qu'après une semaine, j'accumule un sac et demi d'ordures en plus de mon bac à recyclage. Je suis quand même contre le fait de payer [un ticket modérateur] parce que l'on paie déjà pour ce service. »



Marie-Claude Morin

« Je suis indécise. Le projet vise la réduction du volume de vidanges, mais je ne sais pas comment la Ville saura provenir les abus possibles. C'est toutefois une bonne initiative. »

DICTÉE DES AMÉRIQUES

En route pour la finale

Les Manitobains qui participeront à la finale internationale de la Dictée des Amériques sont connus. Une enseignante de français, Lise Hudon-Bonin et une élève du collège Louis-Riel, Karine Marion, représenteront le Manitoba lors de l'événement qui se déroulera le 7 avril à Québec.

Une cinquantaine de personnes ont pris part, le 20 janvier, à la demi-finale manitobaine de la Dictée des Amériques, organisée par le Service de perfectionnement linguistique du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Lise Hudon-Bonin s'est démarqué des autres participants dans la catégorie senior. Le journaliste Roger Clavet s'est lui aussi distingué dans cette même catégorie. Karine Marion a pour sa part obtenu le meilleur résultat dans la catégorie junior qui s'adresse aux personnes âgées de 19 ans et moins. Un étudiant au collège universitaire de Saint-Boniface, Jacques Fontaine a aussi bien réussi. Dans la catégorie étudiant senior, une autre étudiante du CUSB, Mariève Bonin a écrit une dictée avec peu de fautes.

De plus, les gagnantes Karine Marion et Mariève Bonin ont reçu chacune une bourse d'études du CUSB de 300 $. Pour sa part, Jacques Fontaine a obtenu une bourse au montant de 200 $.

La finale sera télédiffusée sur les ondes de Radio-Canada et TV5.

S. P.

VILLES DE WINNIPEG

L'avenue Fermor sous la pelle mécanique

D'ici les prochaines années, les automobilistes des Winnipeg devront subir à nouveau les travaux de réfection de l'avenue Fermor, à partir de la rue Archibald jusqu'à la sortie de la ville.

Érick THÉBERGE

La Ville de Winnipeg a fait connaître, le 17 janvier, ses prévisions en matière d'infrastructure. Cette mise à jour annuelle prévoit l'investissement de 1,2 milliard $ pendant les six prochaines années dans l'infrastructure de la ville.

La réalisation de la plupart des projets est conditionnelle à l'engagement financier des deux autres paliers de gouvernement, étant donné que la Ville adhère au programme fédéral d'amélioration des infrastructures.

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal signale que 82 millions $ seront consacrés, au cours des six prochaines années, à la réfection des rues. Parmi celles-ci, l'avenue Fermor est en tête des priorités de l'administration municipale.

Selon le conseiller municipal, la ville entreprendrait des travaux de réfection sur cette avenue entre la rue Archibald et le boulevard Lagimodière. Les travaux se poursuivront à partir du boulevard Lagimodière jusqu'à la limite de la Ville de Winnipeg.

Parmi les projets d'investissement, 15 millions $ devraient être alloués au pont piétonnier du Pont Provencher. « C'est un projet unique, lance Daniel Vandal. Le pont piétonnier créera un lien entre La Fourche et le Vieux Saint-Boniface. »

Selon lui, les travaux pourraient commencer au printemps ou à l'été. Ces derniers devraient s'étendre sur quelques années. De plus, l'administration de Glen Murray prévoit dépenser 53 millions $ pour le nouveau Pont Provencher.

D'autre part, la municipalité entend accorder 10 millions $ à la réfection du canal de dérivation de la rivière Rouge.

« On s'est aperçu qu'aucune réparation n'a été consacrée au canal depuis des années, note Daniel Vandal. Il est temps aujourd'hui de refaire certaines parties du canal. »

Il indique que la Ville n'attend que le feu vert des gouvernements fédéral et provincial pour aller de l'avant avec les travaux.



Archives La Liberté

« L'avenue Fermor pourrait être l'objet de travaux de réfection pendant les six prochaines années », dit Daniel Vandal.

SOCIÉTÉ

Amen !

Yves LUSIGNAN (APF)

Les couples avec enfants et les personnes âgées sont aujourd'hui les personnes qui sont les plus susceptibles d'assister régulièrement à la messe. La pratique religieuse était en revanche moins populaire chez les adultes vivant en union libre, de même que chez les personnes divorcées et séparées selon une enquête de Statistique Canada réalisée auprès de 10 700 personnes.

La participation à des services religieux a fortement diminué entre 1988 et 1998 chez les personnes âgées de 15 ans, passant de 41 à 34 pour cent. L'enquête de Statistique Canada montre que le taux de pratique religieuse diminue entre le milieu de l'adolescence et la fin de la vingtaine, mais remonte chez les adultes au début de la trentaine pour atteindre un sommet chez les personnes de 75 ans et plus.

Les immigrants étaient plus susceptibles d'assister à des services religieux que les personnes nées au Canada. En 1998, 43 pour cent des immigrants participaient régulièrement à des services religieux, comparativement à 31 pour cent chez les Canadiens de naissance.

Personne ne sera surpris d'apprendre que les habitants des régions rurales et des petites villes assistent plus souvent à des services religieux que les habitants des grandes villes. N'empêche, le taux de participation a diminué partout au pays, notamment dans les villes de 20 000 à 50 000 habitants, note Statistique Canada.

SALVADOR

De l'aide pour les sinistrés

Au Salvador, les survivants d'un séisme d'une intensité de 7,6 sur l'échelle de Richter enterrent leurs morts et vivent dans des conditions atroces. Comme d'autres communautés, Winnipeg s'est rallié pour leur porter secours.

Claude HEPPELLE

Le séisme du 13 janvier qui a sévi près de la côte ouest du Salvador a fait plus de 600 victimes, plusieurs blessés et de milliers de sans-abri. Pour apaiser les souffrances, la communauté salvadorienne et les organismes d'aide comme Développement et Paix contribuent financièrement afin d'acheter nourriture, vêtements et médicaments pour les victimes du sinistre.

Un comité d'aide d'urgence (*El Salvador Emergency Relief Committee*) a été créé à Winnipeg dans les jours suivants le désastre. Le coordonnateur des communications et des relations avec les médias, José Gonzalez, est très heureux de la générosité des Winnipegeois. « Depuis la conférence de presse du Maire Murray, plusieurs personnes ont fait des dons via le comité ou par l'entremise de la Croix-Rouge, Développement et Paix ou le Comité central de la communauté mennonite, explique-t-il. De plus, notre comité a organisé des collectes de fonds qui nous ont permis de dépasser l'objectif de 10 000 $ qu'on s'était fixé. Présentement, nous avons recueilli plus de 11 400 $, et nous continuerons à solliciter l'appui de la communauté pour les trois à six prochains mois. »

Appui international

Développement et Paix œuvre au Salvador depuis 30 ans. L'animatrice provinciale du bureau régional du Manitoba et du sud-ouest ontarien, Lorraine Dumont, décrit le niveau d'implication de cet organisme catholique à la suite d'un désastre naturel. « En plus d'assurer le développement d'un pays comme le Salvador, dix pour cent du budget annuel national est consacré à un fonds d'urgence, souligne-t-elle. Lors d'un sinistre, Développement et Paix envoie initialement 30 000 $ à Caritas, un partenaire local qui s'assure d'acheter les articles pour assurer la survie des victimes. Une fois que nous avons adressé leurs besoins immédiats, nous tentons d'inciter les Canadiens, via les paroisses et par l'entremise des médias, à faire des contributions en argent. Cet argent est dirigé vers les centres qui en ont le plus besoin. »

Les préoccupations de la communauté salvadorienne

Plusieurs Winnipegeois d'origine salvadorienne ont de la parenté qui vit toujours au Salvador. Ils s'inquiètent naturellement du sort réservé à leurs proches et à l'avenir de leur terre natale, qui commençait tout juste à se remettre de l'effet dévastateur de l'ouragan Mitch de 1998.

Étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface, Nancy Chicas a des amis dont la parenté a été très durement touchée. « Le plus difficile, je pense, pour eux, c'est de ne pas pouvoir leur parler en raison des bris du système de communication causés par le séisme, explique la jeune femme de 19 ans.

« Personnellement, poursuit-elle, je m'inquiète pour les gens qui dorment dehors parce qu'ils n'ont pas de maisons ou craignent de nouvelles secousses. Il faut se souvenir que bon nombre de gens affectées vivent dans les montagnes, et la nuit il fait très froid. »

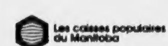
Les gens qui voudraient aider les sinistrés sont conviés à un souper le 28 janvier à La Fiesta, Cafecito & Bakery au 856, avenue Ellice au coût de 25 $ la personne. De la cuisine salvadorienne sera au menu, et il y aura de musique et des prix d'entrée. Des reçus pour fin d'impôt de 10 $ seront émis. Si vous préférez faire un don, libellez votre chèque à *Développement et Paix – Salvador et régions* et envoyez-le au 210, rue Masson, bureau 211 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H4.



Photo : Gracieuseté Développement et Paix

Nancy Chicas : « Je m'inquiète des gens qui dorment dehors parce qu'ils n'ont pas de maisons ou craignent de nouvelles secousses. Il faut se souvenir que bon nombre de gens affectées vivent dans les montagnes, et la nuit il fait très froid. »
















REMANIEMENT PROVINCIAL

De nouveaux défis pour Selinger

La création d'un ministère de l'Enseignement postsecondaire et l'ajout de responsabilités ministérielles sont les points saillants du remaniement provincial le 17 janvier.

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a procédé le 17 janvier à un remaniement de son cabinet des ministres. En plus de la création d'un nouveau ministère, certains ministres, notamment le député de Saint-Boniface, Greg Selinger, se sont vus hériter de nouveaux dossiers. Trois ministères ont également subi un changement de nom.

La ministre déléguée à la Situation de la femme et à la Situation des personnes âgées, Diane McGifford, assume de nouvelles responsabilités. Elle a été nommée ministre du nouveau ministère de l'Enseignement postsecondaire dont le mandat principal est de s'occuper des collèges communautaires et des universités du Manitoba.

Pour sa part, le ministre des Finances et ministre responsable des services en langue française, Greg Selinger, s'est vu confier de nouvelles responsabilités en tant que ministre responsable de la fonction publique. Greg Selinger est également ministre responsable de la *Loi sur l'Hydro-Manitoba* et ministre responsable du Conseil des corporations de la Couronne.

Greg Selinger se dit enchanté des nouvelles possibilités que ce dossier lui apportera. « J'aurais notamment l'occasion de travailler avec la nouvelle commissaire de la fonction publique, Shirley Strutt, sur le développement d'un plan d'avenir, mentionne-t-il. Un des défis que nous aurons à surmonter sera sans doute le nombre grandissant de personnes qui prendront leur retraite au cours des prochaines années. »

Par ailleurs, lors de ce remaniement, Ron Lemieux a hérité du poste de ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme et de ministre délégué aux Sports. Scott Smith a été nommé ministre de la Consommation et des Corporations ainsi que ministre chargé de l'application de la *Loi sur les réglementation des alcools*. Le ministre de la Justice et procureur général, Gord Mackintosh, assumera aussi le poste de ministre chargé de l'application de la *Loi sur la Société d'assurance publique du Manitoba*.

La jeunesse s'ajoute au mandat du ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle. Le nom du ministère de la Voirie et des Services gouvernementaux sera dorénavant appelé le ministère des Transports et des Services gouvernementaux. Enfin, l'Immigration s'ajoute au mandat du ministère du Travail en raison de l'importance grandissante de cet aspect pour ce ministère.

S. P. et C. H.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour !

Je m'appelle Annick Clément. Je suis née le 2 novembre, juste à temps pour Noël et pour boucler l'année 2000.

Je fais la joie de mes parents Colette LeGal et Raymond Clément, et mon grand frère Pierre est heureux d'avoir une petite sœur à choyer.

Un beau bonjour à mes grands-parents, Berthe et Denis LeGal et Lucille et Arthur Clément, ainsi qu'à toute la parenté !












FRANCOPHONIE CANADIENNE

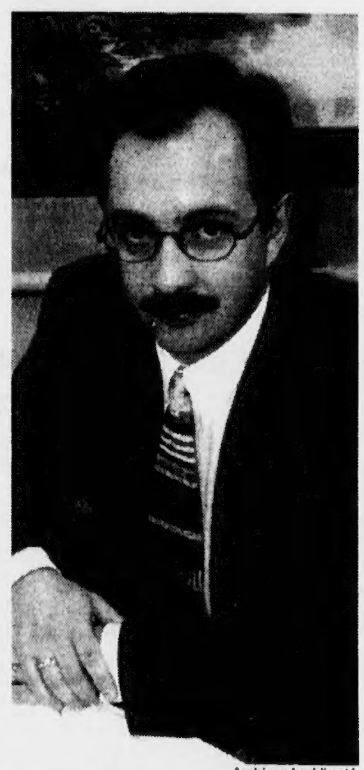
Un dialogue franc et ouvert

Membres de la délégation franco-canadienne aux États généraux sur l'avenir de la langue française au Québec, Daniel Boucher et Marc Boily estiment que le dialogue entre Québécois et francophones minoritaires ne peut qu'augmenter la compréhension et le respect mutuel.

Daniel BAHUAUD

La Commission des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec a accueilli le 18 janvier une délégation porte-parole des communautés francophones hors-Québec, composée de représentants d'organismes variés dont les mandats touchent les secteurs de l'éducation et de la revendication politique.

Au dire du président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher et du membre de la Fédération nationale des conseillers et conseillères scolaires francophones (FNCSF), Marc Boily, qui ont participé à cette audience, l'expérience a été des plus positives, malgré la divergence d'opinions qu'il peut y avoir entre Québécois et francophones hors Québec sur la vitalité du fait français au Canada.



Archives La Liberté

Daniel Boucher : « On s'est entendu sur l'importance de travailler ensemble afin de promouvoir notre langue et notre culture. »

« Nous avons été très bien reçus, souligne Daniel Boucher. Les organisateurs des États généraux veulent réellement faire avancer la cause française au Canada, dans la mesure où cela n'entrave pas les revendications linguistiques et politiques du Québec. Donc, en dépit de nos objectifs politiques qui peuvent parfois être très différents, on s'est entendu sur l'importance de travailler ensemble afin de promouvoir notre langue et notre culture. »

Marc Boily estime pour sa part que l'audience a permis aux francophones hors Québec de faire comprendre davantage aux Québécois leur vécu quotidien. « Le président des États généraux, Gérald Larose, a lui-même admis qu'il n'était pas suffisamment renseigné, alors ensemble, nous lui avons donné un aperçu de notre réalité, explique-t-il. Nous lui avons indiqué, par exemple, qu'à la grandeur du Canada, les francophones avaient soit obtenus ou allaient bientôt assumer la gestion de leurs écoles, et que sur ce plan-là, nous étions donc rendus à un point tournant de notre histoire. Nous lui avons aussi expliqué que les conseils scolaires francophones se réseautent davantage. »

Selon Marc Boily, Gérald Larose a fait preuve d'une grande ouverture d'esprit à l'égard des francophones hors Québec, ce qui n'a pas empêché les organisateurs des États généraux d'exprimer leur inquiétude à l'égard de leur assimilation galopante. « C'est sûr que les taux d'assimilation sont alarmants, affirme Marc Boily. Il faut le reconnaître et il y a eu, en effet, pas mal de questions pointues à ce sujet. Par contre, nous avons souligné que nos communautés sont dynamiques. En plus, nous voulions faire comprendre aux organisateurs que la survie et l'épanouissement de la langue française au Canada dépendent beaucoup de l'attitude et des gestes posés par les Québécois. Nous avons donc mis l'accent sur le travail que nous pouvons faire ensemble. Dans le domaine de l'éducation, par exemple, nous pourrions nous réseauter davantage avec les conseils scolaires du Québec, pour faire appel à leur expertise et leurs ressources. »

Daniel Boucher abonde dans le même sens. « Le dialogue mène la compréhension et la coopération, constate-t-il. Je suis reconnaissant qu'on ait eu cette occasion de présenter le cas des francophones minoritaires. Il est vrai que ce dialogue ne changera malheureusement pas la divergence d'opinions entre les Québécois et les autres francophones du pays. Certains Québécois ne comprendront pas, à moins de s'y rendre, qu'il y a des communautés francophones dynamiques à l'extérieur de leur province. Mais d'autres verront dorénavant la situation avec une plus grande ouverture. »

RÉSEAU

Un bureau plus pratique

L'organisme porte-parole des Franco-Manitobaines loge maintenant dans un local deux fois plus grand.

Érick THÉBERGE

Le Réseau des femmes a inauguré, le 23 janvier, son nouveau bureau situé dans la Maison franco-manitobaine (1). Pour l'organisme chargé de la revendication politique des droits des femmes francophones du Manitoba, il s'agit d'un retour à la Maison franco-manitobaine puisque qu'elle y logeait il y a cinq ans environ.

La directrice de Réseau, Suzanne Lepage, explique les raisons qui ont poussé l'organisme à quitter son ancienne adresse de l'édifice situé au coin du boulevard Provencher et de la rue Langevin. « Réseau louait un espace deux fois plus petit dans les locaux des Services financiers Stuart, explique-t-elle. À l'automne, ils nous ont annoncé l'agrandissement de leur entreprise et qu'en conséquence, on devait quitter les lieux pour le 31 décembre.

« Étant donné que nous travaillons en étroite collaboration avec la Société franco-manitobaine (SFM), ajoute-t-elle, il est apparut évident de nous en rapprocher. Ainsi, lors de futures consultations ou de rencontres, il nous sera plus facile d'y participer. »

Suzanne Lepage indique qu'il y avait deux autres lieux dans la mire de Réseau, mais ces derniers n'auraient pu être disponibles pour le 31 décembre. Malgré un loyer un peu plus élevé, elle s'est dite heureuse du nouveau bureau de Réseau. « Il y a davantage d'espace et de lumière en raison de la fenêtre, c'est très inspirant ! », lance-t-elle.

Le Réseau de femmes prévoit un début d'année chargé d'activités de sensibilisation et de consultation, entre autres, le projet Combattre la pauvreté : Femme sensibilisée, femme outillée, visant à faciliter l'achat, la vente ou la location de terres agricoles ainsi qu'Un souffle de l'an 2000, un vaste projet de consultation pour identifier les besoins et les inquiétudes des Franco-Manitobaines.

(1) Vous pouvez dorénavant joindre le Réseau de femmes au 117-383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 0G9. Téléphone : 231-7063, télécopieur : 231-7064.



photo: Érick Théberge

La directrice de Réseau, Suzanne Lepage et la présidente Annie Bédard posent dans le nouveau bureau de Réseau.

HGSB

L'Auxiliaire amasse 50 000 $

Lancé en 1998, le projet *Noël chez nous/Christmas from home* de l'Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface a pris fin le 18 janvier. En tout, 6 000 disques compact et 2 000 cassettes ont été vendus.

Depuis trois ans, la vente de l'album *Noël chez nous/Christmas from home* a permis d'amasser 50 000 $. Cette somme sera consacrée à la réfection du laboratoire de cathétérisme, objectif principal du projet.

Une vingtaine d'artistes francophones et anglophones ont participé à l'enregistrement de *Noël chez nous/Christmas from home*, dont Daniel Lavoie, Laurent Roy, Marcel Soulodre, Gérald Paquin, Bandaline, Édith Butler (dont les grands-parents se sont mariés au Manitoba), Loreena McKennitt et les Crash Test Dummies.

L'Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface a reçu l'appui de Radio-Canada et l'hôtel Norwood.

É.T.



Cahier culturel et sportif.

Marc Laberge

Planète rebelle

CONTE

Une parole, une histoire

Le Festival de contes Sundog du Musée de l'homme et de la nature présente en primeur le conteur montréalais, Marc Laberge. L'ensemble vocal franco-manitobain Madrigal sera aussi de la partie.

Érick THEBERGE

Le Festival de contes *Sundog* du Musée de l'homme et de la nature se tiendra du 2 au 4 février. Le festival sera une première pour le conteur montréalais de renommée internationale, Marc Laberge, qui aura l'occasion de présenter ses contes au public manitobain. De plus, l'ensemble vocal franco-manitobain Madrigal se produira sur scène lors du spectacle final du festival. (1)

Marc Laberge est conteur depuis une douzaine d'années. En 1993, il a fondé le Festival interculturel du conte du Québec, qui a lieu à tous les deux ans. « Je me définis comme un photographe et un aventurier, signale-t-il. La vie a fait de moi un conteur et un jour, je me suis aperçu que j'éprouvais une passion pour faire vivre l'imaginaire des gens. Alors, j'ai décidé de gagner ma vie en contant des histoires. »

Sur scène, Marc Laberge transporte son auditoire à travers le Grand Nord. Ses souvenirs d'enfance font aussi partie de son univers. Mi-traditionnel et mi-contemporain, son répertoire de contes est construit à partir des éléments naturels. « Je m'inspire des paysages québécois, comme la forêt et la campagne. Les histoires sont simples et vivantes. » À l'occasion du festival, les spectacles de Marc Laberge seront en anglais.





Photo : Jean-François Gratton

Le conteur montréalais Marc Laberge aura l'occasion, pour la première fois, de présenter au public manitobain son répertoire de contes.

Madrigal

Composée de Dominique Reynolds, Marie-Claude McDonald, Sara Dugas, Brigitte Sabourin, Ariane Jean et de Andrina Turenne, Madrigal fera partie des artistes invitées lors de la cérémonie de clôture du festival. L'ensemble vocal chantera *a capella* un mélange de chansons empruntées à des cultures variées et au répertoire franco-canadien. « Les organisateurs du festival nous ont déjà entendu chanter, raconte Marie-Claude McDonald. Ils désiraient intégrer des aspects musicaux à l'événement afin d'y ajouter de la variété. On est très heureuses de participer à cet événement puisque ça prouve que l'on commence à se faire connaître. »

(1) Marc Laberge sera sur scène à l'auditorium du Musée le 2 février à 19 h 30 lors du spectacle d'ouverture ainsi que le 3 février à 14 h 30. Il sera aussi sur la scène principale du festival pendant l'après-midi du 3 février et le 4 février à 14 h lors de la finale du festival.

Madrigal sera de la distribution de la cérémonie de clôture du festival, le 4 février à 14 h.

Renseignements : Festival de contes Sundog du Musée de l'homme et de la nature, 956-2830.

Le Babillard

ASSEMBLÉE

✎ Première réunion annuelle de ***l'Association chemin Saint-Paul*** le 30 janvier à 19 h 30 à la Cabane à sucre à Saint-Pierre-Jolys.

CONCOURS

✎ L'édition 2001 du ***Concours national des Jeunesses Musicales du Canada – art vocal*** est maintenant lancée. La date limite d'inscription est le 5 février 2001. Pour plus d'info et pour les règlements du concours, téléphonez Gisèle Côté au (514) 845-4108, poste 229 ou communiquez par courriel à l'adresse : concerts@JeunessesMusicales.ca.

✎ Avis aux écoles françaises et d'immersion : ***l'Association canadienne pour les Nations Unies*** tient son ***concours oratoire*** annuel le 8 mars 2001 (date limite d'inscription : fin janvier 2001) dans le but de promouvoir l'art oratoire et une meilleure compréhension du rôle des Nations Unies. Ouvert aux élèves de la 5e année au secondaire 4 de toutes les écoles du Manitoba. Info : Aurise au 257-0071.

RECHERCHÉS

✎ ***Le 100 Nons*** accepte les mises en candidatures pour les interprètes et auteurs-compositeurs-interprètes intéressés à participer au 11e ***Gala manitobain de la chanson*** le 12 mai. Les formulaires d'inscription sont disponibles au Conseil jeunesse provincial, au Centre culturel franco-manitobain et à CKSB. La date limite pour soumettre une candidature est le 6 avril. Info : Stéphane Ritchot au 237-8947.

RELIGION

✎ L'exécutif du ***Conseil diocésain de Développement et Paix*** (francophone) de Saint-Boniface vous invite à assister à une conférence présentée par la médaillée olympique canadienne, Silken Laumann, qui parlera de son expérience en Erythrée et au Soudan. La conférence aura lieu le 6 février à 19 h 30 au théâtre Walker. Info et billets en vente au coût de 10 $ au 987-6420 ou à la porte au coût de 12 $.

BRANDON

✎ ***Le comité culturel Franc-Ouest*** organise tous les samedis à 10 h 30 un déjeuner-causerie en français au Chicken Delight (1112, avenue Rosser). Info : 728-4075.

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Prochaine messe animée par les adolescents et jeunes de la ***paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde*** : le 4 février à 10 h 30. Info : Lorraine au 878-9093.

LA BROQUERIE

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage à ***l'école Saint-Joachim*** le 8 février à 19 h. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos soucis vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

LORETTE

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage à ***l'école Lagimodière*** le 1er février à 19 h. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos soucis vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

✎ L'école Lagimodière tiendra une session d'information au sujet de ***la maternelle à temps plein*** pour les parents des enfants nés en 1996-1997. La rencontre aura lieu le 6 février à 19 h à la salle multi-usage.

SAINTE-AGATHE

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage à ***l'École Sainte-Agathe*** le 7 février à 19 h. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos soucis vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

SAINTE-ANNE

✎ Amusez-vous lors du ***Carnaval de Sainte-Anne*** du 26 au 28 janvier. De tout pour tous les âges, tournoi de croquignole, bricolage, spectacles pour enfants, courses en traineau, curling, soirée dansante et plus. Pour réserver des billets ou plus info, téléphonez à Nicole au 422-9599.

SAINT-BONIFACE

✎ La prématernelle francophone située dans l'école Provencher, ***La petite école Inc,*** accepte des inscriptions pour l'année en cours pour les enfants âgés de quatre ans. Info : Appelez Roseline au 233-7540.

✎ Prochaines ***sessions de préparation au mariage*** les 2, 3 et 4 février et les 4, 5 et 6 mai au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info : Orietta Dion au 231-4479 ou 237-6346.

SAINT-NORBERT

✎ Les Chevaliers de Colomb organisent chaque premier dimanche de chaque mois un ***déjeuner paroissial***. Le prochain aura lieu le 3 février immédiatement après la messe de 10 h 30 au sous-sol de l'église.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ ***Le Coin santé*** présente (en anglais) une ***conférence portant sur la santé financière*** le 30 janvier à 19 h au Centre médico-social DeSalaberry. Conférencier : Denis Marcon. Info : contactez Cécile au 433-7104.

✎ ***Le Coin santé*** présente chaque lundi et mercredi à 18 h à l'école communautaire Réal-Bérard des exercices de danse aérobique sur un écran géant. Info : contactez Cécile au 433-7104.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

✎ Le Comité culturel vous invite à la ***8e Veillée du bon vieux temps*** le 27 janvier au Centre communautaire. Souper à 18 h et soirée-spectacle avec ***Les frères Guy.*** Billet au coût de 15 $ par personne ou 40 $ par famille en vente à la Caisse populaire de Sainte-Rose et de Laurier ou téléphonez à Rosemarie au 447-2271, à Denise au 447-2877ou à soeur Thérèse au 447-2181, poste 236.

SAINT-VITAL

✎ ***Vivre son deuil avec un groupe d'entraide*** pour toute personne adulte qui désire vivre son deuil afin de s'ouvrir à nouveau à la vie. Rencontre les mercredis du 7 février au 28 mars de 19 h à 21 h. Pour vous inscrire, téléphonez à Yvette au 255-1891.

PRIX ET BOURSES

✎ À la recherche d'un emploi à temps partiel ou d'une bourse d'études ? Renseignez-vous sur le ***Programme des moniteurs de langues officielles***, le ***Programme de bourses d'été de langues*** ou le ***Programme de bourses d'été pour francophones hors Québec***. Info : 1-877-866-4242 ou www.cmec.ca/olp/

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*



photo: Sandra Poirier

Le grand départ

Le jeune artiste dans la vingtaine, Richard Ruppell, a offert le 11 janvier un dernier spectacle devant la communauté franco-manitobaine avant d'entreprendre de nouveaux défis. Il se joint sous peu à l'équipe de la célèbre comédie musicale Notre-Dame-de-Paris. Richard Ruppell, accompagné de musiciens, a su offrir une soirée sans pareil aux nombreux spectateurs qui se sont déplacés pour l'occasion vers le Centre culturel franco-manitobain. C'est après avoir participé en tant qu'interprète au Festival de la chanson de Granby, au Québec, à l'été 1999, que Richard Ruppell s'est fait offrir un rôle de villageois dans ce prestigieux ouvrage théâtral de Luc Plamondon et Richard Cocciante. Agissant à titre de figurant, Richard Ruppell aura notamment l'occasion de chanter avec le chœur et de danser.

Le prix Réseau

Date limite des mises en candidature : le vendredi 23 février 2001

Pour participer, veuillez nous faire connaître :

- les nom et coordonnées de la personne soumettant le nom de la candidate ;
- le nom de la candidate, ses coordonnées et la catégorie de sa contribution (culturelle, éducationnelle, communautaire, politique, économique, sportive, santé, autre).

De plus…

POUR MIEUX CONNAÎTRE LA CANDIDATE

Veuillez joindre à votre envoi :

1. une lettre d'appui énonçant les raisons précises pour la mise en candidature ;
2. un texte dans lequel vous :
   - décrivez la contribution de la candidate ;
   - décrivez le niveau de responsabilité et de leadership qu'elle a manifesté dans la catégorie pour laquelle vous soumettez son nom ;
   - précisez le rôle qu'elle a joué dans la réalisation de cette contribution ;
   - décrivez l'impact de sa contribution sur la collectivité francophone ;
   - donnez tout autre renseignement pertinent qui pourrait aider le comité de sélection à mieux faire son choix ;
   - fournissez le nom, l'adresse et le numéro de téléphone d'une autre personne appuyant cette candidature.

La remise du prix RÉSEAU aura lieu le dimanche 11 mars 2001. Profitez de cette occasion pour reconnaître une femme de mérite. Le prix RÉSEAU est remis annuellement depuis 1988.

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le (204) 231-7063.

Veuillez soumettre le nom de votre candidate au plus tard le vendredi 23 février 2001 à l'adresse suivante :



Le prix RÉSEAU (confidentiel)
383, boulevard Provencher, pièce 117
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

MUSIQUE

• • • • • •

Le Foyer présente à 20 h le 26 janvier ***La LIM*** ; à 21 h le 2 février ***Morier/Clément*** ; à 21 h 30 les 9 et 10 février ***Belle Folie*** et à 21 h 30 du 14 au 17 février ***Danny Boudreau***. À compter du 9 février, les laissez-passer pour le Festival du Voyageur sont requis pour assister aux spectacles. ***Le Mârdi Jazz*** presente à 21 h ***Bob van den Broek Quartet*** le 30 janvier et ***Prudence Johnson*** et ***Jeff Presslaff***. Info : 233-8972.

Le Centre culturel franco-manitobain en collaboration avec le 100 Nons et CKSB présentent le 27 janvier à 21 h ***En Éclosion*** au Foyer du CCFM. Cette soirée met notamment en vedette Andrina Christine Turenne, Cossette Dorge, Patrick Binne et Carole Ruppell. Coût : 3 $ par personne.

Dans la sene des Concerts-Salon (298, avenue Yale) : ***L'Offrande musicale*** met entre autres en vedette ***La Serva Padrona*** le 27 janvier a 15 h et le 28 janvier à 20 h Billets . 20 $ par personne. Info 284-7554

THÉÂTRE

• • • • • •

Le ***Cercle Molière*** présente la comédie grinçante ***Poissons*** de Marc Prescott jusqu'au 3 février à 20 h au Théâtre de la Chapelle. Info : 233-8053.

MTC Warehouse (174, avenue Market) présente ***Waiting for Godot*** de Samuel Beckett jusqu'au 27 janvier . Également jusqu'au 27 janvier, se déroule un peu partout en ville le ***BeckettFest.*** Info : 956-1340.

Manitoba Theatre Centre (174, avenue Market) présente ***Camelot*** d'Alan Jay Lerner jusqu'au 27 janvier. Info : 956-1340.

Prairie Theatre Exchange présente ***Kilt*** de Jonathan Wilson jusqu'au 4 février. Billets entre 26 $ et 28 $ pour les adultes ; de 18 $ à 20 $ pour les aînés et 18 $ pour les étudiants au 942-5483.

The Black Hole Theatre Co. (Université du Manitoba) présente ***Lion in The Streets*** de Judith Thompson jusqu'au 27 janvier à 20 h. Info : 474-7655

CINÉMA

• • • • •

IMAX présente ***Cirque du Soleil, Journey of Man, Amazing Journey*** et ***Dolphins***. Représentations à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h du lundi au vendredi et à 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h et 21 h les samedis et dimanches. Billets 10,50 $ pour les adultes et 8,50 $ pour les jeunes de 12 ans et moins. Info : 956-4629.

Au Planétarium, ***Cosmic Perspectives, The Sky is Alive et Stories from Space.*** Coût : 2,99 $ + TPS. Représentations et info : 956-2830.

EXPOSITIONS

• • • • • • • •

La Bibliothèque publique de Saint-Boniface présente les œuvres ***d'Adrienne Bouchard Langlois*** en trois volets. L'exposition ***Rêves d'été***, qui représente le troisième volet, sera présentée jusqu'au 12 février.

À la ***Galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface*** voyez l'exposition ***Reflets du miroir*** de l'artiste Dominique Rey jusqu'au 1er février. Info : Denis Prieur au 233-0210, poste 347.

Au Centre culturel franco-manitobain, voyez l'exposition ***Espace, silence de réflexion sur l'hiver*** de l'artiste Brigitte Dion jusqu'au 4 mars.

Également en montre jusqu'au 1er mai au salon Empire du Centre du patrimoine, une exposition de ***Paul Guyot (1917-1988)*** des œuvres choisies de la collection familiale.

Nouvelles expositions au Musée des beaux-arts: ***An Inuit Perspective : Baker Lake Sculpture ; Harold Qarliksaq : A Decade of Drawings, 1970-1980 ; Rielisms ; First Son : Portrait by C. D. Hoy ; Gary Hill*** et ***Artic Realism.***

Au Musée de l'homme et de la nature . en montre ***Timeless Treasures : Opening the Vaults*** et ***Souvenir, gifts & What Struck her Fancy : The Isla Ayre Doll Collection.*** Profitez de votre visite pour faire une halte à la galerie de la ***Compagnie de la Baie d'Hudson***. Info : 956-2830.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Les Rendez-Vous

SAINT-LAURENT

Pleins feux sur le Festival Manipogo !

Saint-Laurent inaugure en mars son nouveau carnaval d'hiver, le Festival Manipogo.

Daniel BAHUAUD

Saint-Laurent aura bientôt sa propre fête hivernale, qui fera valoir la culture métisse de cette communauté bilingue de la région d'Entre-les-lacs.

Organisé par la Corporation de développement communautaire de Saint-Laurent (CDC), le Festival Manipogo se déroulera le 3 mars. Les membres de son comité organisateur se disent optimistes quant à son succès éventuel.

« Nous misons la réussite à long terme, indique la présidente du comité, Wendy Guptil. Il y a déjà eu des carnavals d'hiver à Saint-Laurent, mais c'étaient des fêtes de petite envergure. Je crois qu'il est possible de mettre sur pied un festival bien organisé et impressionnant, dont les résidants de la région se rappelleront pour un bon bout de temps. Si nous réussissons à monter cette année une fête mémorable, nous pourrons ensuite organiser une édition 2002 plus ambitieuse. J'espère qu'un jour on pensera tout de suite au Festival Manipogo lorsqu'on mentionne Saint-Laurent. La clé, c'est de créer une base solide. »

Afin d'assurer le succès du premier festival, les organisateurs ont sollicité les conseils et l'appui du Festival du Voyageur ainsi que du Conseil de développement des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). « Le Festival du Voyageur est un organisme bien rodé, souligne le directeur de la CDC, Louis Allain. Ils ont des gens d'expérience qui nous ont offert des conseils précieux. Quant au CDEM, ils nous ont démontré l'importance de la valeur ajoutée qu'est notre culture métisse. Grâce à leur expertise, notre plan d'affaires est très précis et ambitieux. »



photo: Daniel Bahuaud

Des organisateurs optimistes : Jacinthe Lambert, Lina Le Gal (CDEM), Wendy Guptil et Alain Gaudry (Comité des courses de motoneige).

Pour cette première édition du Festival Manipogo, le comité organisateur a créé un logo, et a lancé un concours de ceinture fléchée. Le design gagnant sera dévoilé le 4 mars, lors de la soirée dansante qui aura lieu au Centre récréatif de Saint-Laurent. La ceinture gagnante deviendra la ceinture officielle du Festival.

En plus, toute une gamme d'activités est prévue. Les jeunes pourront s'amuser en plein air sur la glissade Manipogo, ou s'amuser avec leurs familles sur la patinoire "métisse" en forme de huit, symbole de l'infini. En plus, on pourra faire un tour en bombardier ou en traîneau. Plusieurs activités à l'intérieur sont également prévues, notamment des spectacles musicaux, une exposition de photos historiques et de ceintures fléchées, ainsi qu'un tournoi de Charlemagne pour les aînés.

De plus, pour attirer le plus grand nombre de participants possible, le Festival Manipogo s'est associé aux organisateurs des courses de motoneige, qui auront lieu en même temps à Saint-Laurent. « Avec leur bracelet d'entrée au Festival Manipogo, les visiteurs pourront assister aux courses de motoneige, explique un membre du comité organisateur, Jacinthe Lambert. Le public ne manquera donc pas de chose à faire ou à voir. Voilà pourquoi je suis optimiste. On est organisé, on est enthousiasmé. On réussira. »

Musique

Un talent qui résonne

Janelle Nadeau estime qu'il n'y a pas de plus bel instrument au monde que la harpe, qu'elle joue d'ailleurs avec entrain et habileté.

Daniel BAHUAUD

Jeune de 14 ans, Janelle Nadeau est déjà habile musicienne, bien rodée. La harpiste joue régulièrement à l'église du Sacré-Cœur de Fannystelle, sans parler de mariages, d'anniversaires et d'autres événements spéciaux. Les fidèles de la paroisse cathédrale de Saint-Boniface ont eu par ailleurs l'occasion, le 21 janvier, d'entendre la jeune franco-manitobaine interpréter des pièces musicales sacrées lors de la messe dominicale.

« J'adore la harpe, lance Janelle Nadeau. C'est un instrument au son calme et pur. C'est très reposant. Et de plus, la harpe est un bel instrument. L'effet visuel est très frappant. Par contre, ma vie serait moins compliquée si je n'avais pas un si grand instrument à transporter ! Heureusement qu'il y a mon père pour m'aider. Charroyer une harpe, ce n'est pas facile. »



photo: Daniel Bahuaud

Janelle Nadeau : « J'ai vu ce grand instrument fait d'or et je voulais tout de suite apprendre à le jouer. »

On comprend donc Janelle Nadeau lorsqu'elle explique qu'il lui a fallu plusieurs années pour convaincre ses parents qu'elle voulait être harpiste. « J'ai commencé à jouer la harpe à l'âge de huit ans, raconte-t-elle. Mais ma passion pour l'instrument date d'avant ça. Mes parents m'avaient amenée à un concert de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) et c'est alors que la harpe m'a enchantée. J'ai vu ce grand instrument fait d'or et je voulais tout de suite apprendre à le jouer. Évidemment, mes parents ont essayé de me décourager, car l'instrument est tellement grand. Ils m'ont demandé de suivre des cours de piano, pour que j'aie une bonne base en musique, ce que j'ai fait. Ça m'a permis de leur prouver que j'étais sérieuse. Éventuellement, j'ai réussi ! »

Janelle Nadeau suit ses cours avec Richard Turner, le harpiste de l'OSW qu'elle avait vu jouer lorsqu'elle était petite. À son dire, il s'agit-là d'un véritable privilège. « C'est un défi aussi, lance l'élève de l'Académie St. Mary's. Il y a si peu de gens qui apprennent à jouer la harpe que le Conservatoire de Toronto n'a pas mis sur pied un programme d'étude. Il n'y a donc pas d'examens ou de grades. Tu progresses avec ton prof et c'est tout. Au début, tu apprends la base, comme le bon positionnement des mains. Ensuite, tu joues des gammes... des tas de gammes. Éventuellement, tu viens à jouer des morceaux simples, et puis un peu plus difficiles, comme celles Naderman et de Bach. »

Janelle Nadeau espère revenir jouer à la paroisse cathédrale. Quant à l'avenir, elle compte poursuivre ses études musicales. « Je joue au moins huit heures par semaine et j'aime ça, affirme-t-elle. Je pense sérieusement à faire carrière de harpiste. J'ai de la difficulté à imaginer que je pourrais un jour me fatiguer de l'instrument. Tout au moins, j'aimerais enseigner la harpe.

« Entre-temps, je participerai cet été à un camp de musique pour les jeunes musiciens à Courtney, en Colombie-Britannique, poursuit-elle. Les matins, je suivrai des cours de harpe et les après-midi, je pourrai pratiquer mon instrument. En soirée, il y aura des petits concerts. J'ai hâte ! Ça sera super. »

Arts

Artistes, sortez de vos cachettes !

Le Conseil des arts du Manitoba désire tisser des liens avec des artistes habitant dans des communautés plus au moins éloignées de Winnipeg. Pour atteindre cet objectif, un nouvel employé a été embauché.

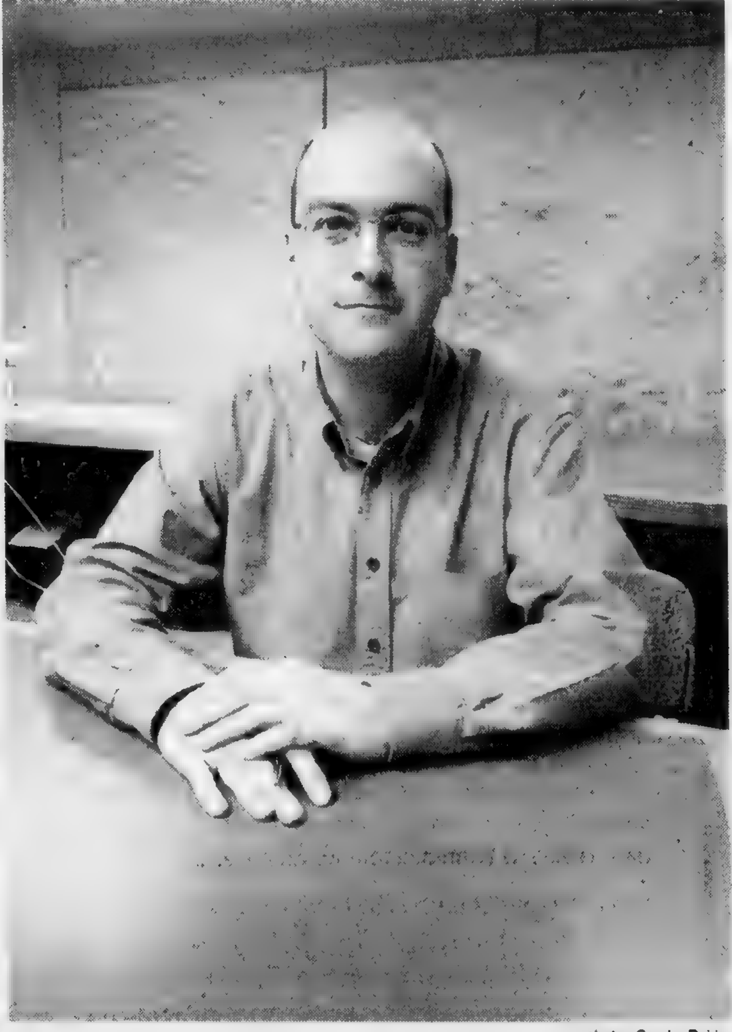


photo: Sandra Poirier

Le responsable du tout nouveau programme « Community Connections » au Conseil des arts du Manitoba, Christian Delaquis.

Sandra POIRIER

Christian Delaquis s'est joint le 2 janvier aux membres du personnel du Conseil des arts du Manitoba en tant que responsable de la planification et de la mise en œuvre du tout nouveau programme « Community Connections ». Cette initiative a pour but d'établir des liens avec des artistes qui travaillent dans l'ombre ou qui vivent dans des communautés plus ou moins branchées au niveau culturel.

Christian Delaquis a été embauché pour planifier les moyens pour établir un premier contact avec ces artistes. « À la mi-février, je devrais avoir déterminé le mode d'action qui sera utilisé et les communautés qui seront visitées, indique-t-il. Lorsque les visites auront été effectuées un peu partout en province, je devrais être en mesure de faire des recommandations au Conseil.

« Le mot, communauté, est ici pris au sens très large, explique Christian Delaquis. Il peut être question de communautés rurales comme de communautés éloignées, de communautés ethniques ou autochtones aussi bien que francophones. Nous voulons entre autres travailler avec les communautés du Nord afin de connaître les besoins des artistes éloignés du centre urbain. Nous voulons aussi sensibiliser ces personnes au Conseil des arts du Manitoba pour leur permettre d'accéder à des fonds et participer aux divers programmes offerts. »

Ayant lui-même une bonne connaissance du milieu artistique, il est à ses heures pianiste accompagnateur, Christian Delaquis s'intéresse depuis quatre ans au domaine financier de ce milieu. « J'ai découvert tout l'aspect de gestion des arts en siégeant au Conseil consultatif des arts de Winnipeg, le pendant municipal de la province », précise-t-il.

« Le Conseil des arts du Manitoba veut donner l'occasion aux artistes et aux communautés satellites qui sont peut être moins branchés de se réseauter avec d'autres artistes et à s'ouvrir au monde culturel », conclut Christian Delaquis.

En plus de son expérience dans le domaine artistique, Christian Delaquis a œuvré pendant six ans et demi au bureau du registraire du Collège universitaire Saint-Boniface en tant que responsable du recrutement universitaire.





Ayant terminé les rénovations entreprises l'an dernier, la Bibliothèque de Saint-Boniface a rouvert ses portes le mercredi 3 janvier, présentant au grand public un intérieur plus agréable et accueillant. Outre le nouveau comptoir du prêt que les usagers remarqueront tout de suite en entrant, nous avons récemment effectué d'autres changements au rez-de-chaussée qui devraient permettre une utilisation plus efficace de l'espace. Le but, comme toujours, est d'encourager les résidants de la ville qui s'intéressent à des programmes, des services et du matériel de bibliothèque en français à venir nous découvrir !

À part, donc, des nouveautés sur le plan de l'infrastructure, il y a toujours les récentes acquisitions que nous faisons pour nos usagers. À la suite de la sélection et des achats de matériel effectués l'automne dernier par des membres de notre personnel, nous recevons actuellement de nouveaux titres dans plusieurs domaines. Voici quelques ouvrages qui sont venus s'ajouter aux collections de la succursale de Saint-Boniface dans les dernières semaines.

Si vous planifiez un voyage

Vancouver, aux Éditions Ulysse, 1998. Entièrement revu et substantiellement augmenté, ce nouveau guide vous entraînera à la conquête de Gastown et de Chinatown. Il vous fera goûter aux plaisirs de la rue Robson, au cachet du West End et à la beauté de Stanley Park.

Le Québec 1999-2000, aux Éditions Ulysse, 1999. Une des meilleures références qu'il faut avoir avec soi pour faire une brève escapade dans les Laurentides ou à l'île d'Orléans... Une exploration des quartiers de Québec ou de Montréal... Une visite de la Gaspésie ou du Saguenay Lac-Saint-Jean...

San Francisco, aux Éditions Ulysse, 1999. Avec ses demeures accrochées aux collines, sa baie grandiose, son quartier chinois, ses restaurants aux saveurs du monde, sa vie nocturne et ses grands musées, San Francisco est l'une des villes les plus fascinantes au monde.

Acapulco, aux Éditions Ulysse, 1997. Ce guide vous révèle Acapulco, ville mondialement appréciée qui a tant à offrir : des lieux d'hébergement pour tous les budgets, une foule de restaurants de toutes sortes, un marché typique au cœur de la vieille ville et des boutiques pour tous les goûts.

Vidéocassettes

Le Canada : une histoire populaire en cinq épisodes : Au début du monde, Les aventuriers et les mystiques, À l'assaut du continent, La bataille de l'Amérique, et Une question de loyauté. C'est le Canada comme vous ne l'avez encore jamais vu : une histoire captivante, racontée par les gens qui l'ont vécue. Il y a aussi **Silence on tourne !**, une émission spéciale d'une heure de Radio-Canada, qui nous mène dans les coulisses de la série documentaire **Le Canada : une histoire populaire**.

Taxi, ça roule ! : Un film de Luc Besson qui raconte l'histoire de Daniel, ex-livreur de pizzas devenu chauffeur de taxi, qui est un fou au volant. Action, couleur, 97 minutes.

Le Matou : Une série en trois volumes (six épisodes de la série télévisée), qui traite d'un homme qui réalise le rêve de sa vie, celui d'acheter un petit restaurant.

Livres pour enfants

Les contes de la ferme (collection en plusieurs volumes) : Quel plaisir pour les jeunes lecteurs de soulever les rabats pour chercher les animaux de la ferme. Les tout-petits trouveront aussi une foule de choses à regarder et à raconter dans les illustrations vivantes et colorées de ces livres.

Alphabet de la jungle. Chaque lettre correspond à un élément de l'habitat africain. Les couleurs vives des collages sauront ravir les enfants tout en les aidant à apprendre à lire.

Le traitement des déchets (collection en plusieurs volumes) : Que deviennent les déchets que nous jetons chaque jour ? Comment diminuer la quantité de ces déchets ? Les enfants trouveront ici beaucoup d'idées pour agir dès maintenant afin de protéger la planète.

Edmond l'affreux raton / Edmond et Amandine. Edmond le raton laveur lit trop. Il dévore les histoires de princesse en haut d'une tour et de bandit de grand chemin. Texte de Christiane Duchesne.

Au plaisir de vous revoir à la bibliothèque, où vous attendent ces nouveautés et bien plus encore !

Bruno LeGal est coordonnateur des services en français à la Bibliothèque publique de Winnipeg. La chronique *Sur les rayons* est rendue possible grâce à la collaboration de la Bibliothèque.

Déjà vu dans La Liberté

Une boîte à chansons réussie



Dans *La Liberté* du 7 février 1980, on pouvait lire : « C'est en fin de semaine dernière que s'est tenue une boîte à chansons appelée "À l'abri de la tempête" au Collège de Saint-Boniface. Les étudiants ont offert aux 300 personnes présentes un spectacle d'une honnête qualité qui a donné lieu à quelques bons moments. Parmi les participants, notons, de gauche à droite, Carmen Campagne, Micheline Bénard, Céline Valois et Cathy Bellefleur-Chouinard.

Recette — Asperge au gratin

1 boîte (250 mL) d'asperges en conserve
2 c. à table (30 mL) de farine
2 c. à table (30 mL) de beurre
1 tasse (250 mL) de lait
Mozzarella
Sel, poivre et cayenne
6 tranches de jambon cuit

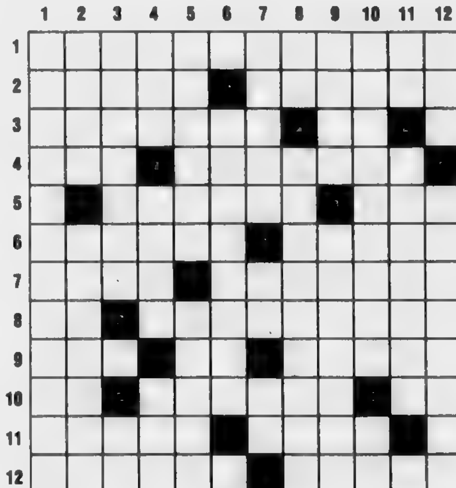
- Faire une béchamel en faisant fondre le beurre et y ajoutant la farine.
- Ajouter graduellement le lait et épaissir à consistance voulue.
- Assaisonner.
- Dans le fond d'une assiette allant au four, déposer la béchamel.
- Rouler 3 ou 4 asperges dans une tranche de jambon et déposer sur la béchamel
- Ajouter du mozzarella râpé.
- Faire cuire au four à 350 °F (180 °C) pendant 15 minutes et mettre à broil jusqu'à ce le fromage soit doré.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 129



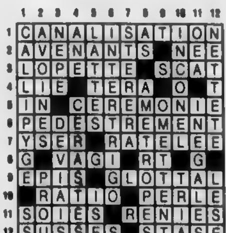
HORIZONTALEMENT

1. Relatif aux monnaies et aux médailles.
2. Reconnu vrai. – Fêtes mondaines.
3. Ver marin. – Négation.
4. Socle employé par le golfeur. – Contraction du sphincter anal.
5. Elles n'ont pas grandi. – Piges.
6. Écrit qui s'attaque au ridicule. – Individu facile à voler.
7. Ville de Suisse. – On fait beaucoup de blagues sur elles.
8. Titre d'un cardinal. – Mettent pour la première fois.
9. Possessif. – C'est-à-dire. – Soumet à une épreuve.
10. Infinitif. – Dissidence religieuse. – Infinitif.
11. Marchandise invendable. – Personnes ignorantes.
12. Produire des sons aigus. – Volume de quantité de bois.

VERTICALEMENT

1. Bien remis en garantie.
2. Tunique moyenne de l'œil. – Aurai un penchant pour.
3. Prière du canon de la messe. – Doublée.
4. Colère. – Pli de la cuisse. – Avare, pingre.
5. Enchâsser dans une monture. – Dignité papale.
6. Obscurité profonde.
7. Espace sablé d'un cirque. – Personnel. – Particule neutre.
8. Possessif. – Demi-pique à manche court (pl.).
9. Atomes. – Armille.
10. Sollicités humblement. – Personnel.
11. Gamme. – Accord entre groupes.
12. Point cardinal. – Monnaie romaine.

RÉPONSES DU N° 128



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	N	A	L	I	S	A	T	I	O	N
2	A	V	E	N	A	N	T	S	■	N	E	E
3	L	O	P	E	T	T	E	■	S	C	A	T
4	L	I	E	■	T	E	R	A	■	O	■	T
5	I	N	■	C	E	R	E	M	O	N	I	E
6	P	E	D	E	S	T	R	E	M	E	N	T
7	Y	S	E	R	■	R	A	T	E	L	E	E
8	G	■	V	A	G	I	■	R	T	■	G	■
9	E	P	I	S	■	G	L	O	T	T	A	L
10	■	R	A	T	I	O	■	P	E	R	L	E
11	S	O	I	E	S	■	R	E	N	I	E	S
12	S	U	S	S	E	S	■	S	T	A	S	E



Le Club de Bicolo

Bonjour les amis et les amies ! J'ai été émerveillé par tous les bonhommes de neige que vous m'avez envoyés. J'en ai tellement reçus ! Je ne savais plus où les mettre et ils étaient tous très beaux ! Je suis content de voir que vous avez tant de talent et que vous travaillez si fort ! J'espère que vous avez eu du plaisir à bricoler; c'est ça l'important !

LES GAGNANTS...

Mathieu Huberdeau	**5 ans**	**Tristan Fournier-Jones**	**7 ans**	**Marc Simard**	**9 ans**
Carla Fouillard	**5 ans**	**Danielle Caners**	**7 ans**	**France Blais-Shiokawa**	**9 ans**
Patrick Gamache	**6 ans**	**Stéphanie Rempel**	**7 ans**	**Rianne Stanners**	**9 ans**
Xavié Rémillard	**6 ans**	**Jérémie Chase**	**8 ans**	**Alyssa MacKin**	**10 ans**
Janessa Hébert	**6 ans**	**Dominique Tétrault**	**8 ans**	**Caleigh Prairie**	**10 ans**
Crystelle Dupont	**6 ans**	**Danielle Schultz**	**8 ans**	**Rayannah Kroeker**	**11 ans**
Carolyne Kroeker	**7 ans**	**Christine Morin**	**9 ans**		

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

PEINTURE

L'ambiguïté du corps

La première exposition de Dominique Rey à Saint-Boniface, Reflets du miroir, permet à l'artiste d'explorer le sens qu'on accorde au corps humain.

Daniel BAHUAUD

Dans sa plus récente exposition, ***Reflets du miroir***, présentée au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Dominique Rey se penche sur l'ambiguïté du sens accordé au corps humain, surtout celui de la femme. La Franco-Manitobaine espère que ses huit nouvelles toiles permettront au public de repenser la façon dont il perçoit son propre corps.

« Le corps humain est générateur d'images contradictoires, lance l'artiste. D'un côté, j'aime beaucoup ces moments intimes où, solitaires, nous nous préparons à nous présenter devant les autres. La femme qui fait sa toilette ou qui se maquille devant un miroir n'est pas l'objet érotisé que l'on retrouve dans les annonces publicitaires, mais une personne authentique. D'un autre côté, la femme qui se maquille prépare en quelque sorte le masque qu'elle présentera au public. De plus, l'image qu'elle se fait d'elle même ne cadre pas nécessairement à celle des autres, tout comme le reflet dans un miroir n'est pas une véritable personne. Cela semble compliqué, mais au fond, c'est une réalité de tous les jours. »



Archives La Liberté

Dominique Rey à son studio.

En effet, les huit toiles de *Reflets du miroir* ont une grandeur de 18 pouces par 24 pouces, et sont encadrées par des miroirs, ce qui donne à l'observateur l'impression d'être chez lui, dans sa salle de bain, devant son miroir. « J'espère que cela provoquera aussi un glissement des sens, précise Dominique Rey. Est-ce la personne qui se maquille, ou l'image reflétée dans le miroir que j'ai peinte ? »

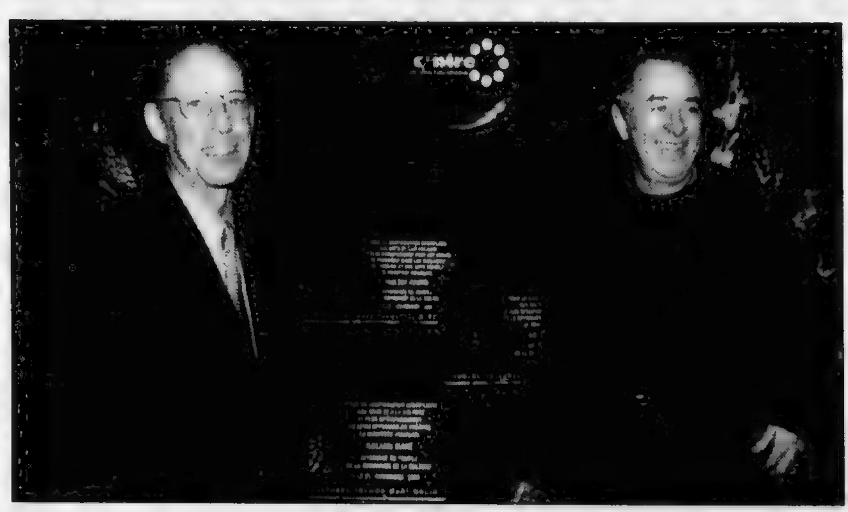
Outre *Reflets du miroir*, on trouvera *Dress/undress*, une œuvre de la Franco-Manitobaine présentée en 2000 lors de l'exposition *Figuring the Future* à la Site Gallery de Winnipeg. « En plus, il y a d'autres petites peintures issues d'une exploration encore plus abstraite du corps féminin, explique Dominique Rey. Dans ces toiles, je ne présente que certaines parties du corps. C'est curieux, mais quand on se penche sur un détail, sans une mise en contexte générale, l'image est davantage ambiguë. On a l'impression de nager dans le flou. Il n'y a plus de points de repère. »

Reflets du miroir sera en montre gratuitement au CUSB jusqu'au 1er février.

Le Centre culturel franco-manitobain invite des mises en candidature pour le

Temple de la RENOMMÉE DE LA CULTURE

Le temple de la renommée de la culture a été mis sur pied par le Centre culturel franco-manitobain dans le cadre de son 25e anniversaire en 1999. Celui-ci reconnaît des individus qui se sont distingués sur une longue période de temps pour leur excellence dans le domaine des arts et de la culture. Le temple de la renommée de la culture se veut une reconnaissance pour l'excellence dans le domaine des arts et de la culture tout au long d'une vie ou d'une carrière d'un individu plutôt qu'une reconnaissance des contributions annuelles ou ponctuelles.



Monsieur Roland Mahé, Monsieur Roger Léveillé et Mandame Pauline Boutal sont les trois premiers membres à être intronisés au Temple de la renommée de la culture, le samedi 27 novembre 1999. Le mur du Temple de la renommée de la culture fut installé au foyer d'entrée du CCFM le 4 juillet 2000

Renseignements supplémentaires

La fiche complète des critères d'admissibilité et des documents d'appui requis est disponible à la réception du CCFM et en communiquant avec vos agent.e.s du Réseau communautaire.

Date limite pour soumission :

le vendredi 2 mars 2001

L'intronisation des nouveaux membres au temple de la renommée de la culture se fera lors d'une soirée gala ***le samedi 26 mai 2001 au CCFM.***



Critères d'admissibilité

Les critères

- Les individus qui seront intronisés au temple de la renommée de la culture se seront démarqués par leur démarche artistique exceptionnelle ou par l'envergure de leur oeuvre ou de leur engagement envers l'avancement d'une ou de plusieurs disciplines artistiques y inclus le secteur culturel en général sur une longue période de temps.
- Les individus qui seront intronisés au temple de la renommée de la culture pourront être des artistes, des bénévoles, des administrateurs, des bâtisseurs ou toute personne reliée aux arts et à la culture.
- Les individus qui seront intronisés au temple de la renommée de la culture auront contribué au rayonnement des arts et de la culture en français au Manitoba.
- À chaque appel de mise en candidature, un maximum de quatre (4) individus seront intronisés au temple de la renommée de la culture, dont un pourra être reconnu à titre posthume.
- Les individus qui seront intronisés au temple de la renommée de la culture auront accompli des réalisations exceptionnelles qui ont déjà été amplement prouvées.
- Les compagnies ou organismes ne sont pas admissibles.

Les disciplines

- arts visuels
- danse
- métiers d'art
- théâtre
- arts médiatiques
- littérature
- chanson/musique

Note : À part ces disciplines, un individu qui aurait contribué de façon exceptionnelle dans le domaine des arts et de la culture en général pourrait être éligible.

Mises en candidature

Les candidat(e)s doivent être proposé(e)s par un minimum de trois personnes.

Documents d'appui

Les proposants doivent s'assurer que le comité de sélection reçoive les documents suivants :

- Une lettre de mise en candidature indiquant le nom, l'adresse complète, les numéros de téléphone et de télécopieur et l'adresse électronique des proposants. Les candidatures peuvent être présentées individuellement ou conjointement par les trois personnes.
- Une brève description de la contribution de la personne proposée et la raison pour laquelle elle devrait être intronisée dans le temple de la renommée de la culture.
- Le curriculum vitae de la personne mise en candidature.

Évaluation

Un comité de sélection anonyme sera nommé par le conseil d'administration du Centre culturel franco-manitobain pour faire l'évaluation des candidatures. Les décisions du comité seront finales et sans appel.

Date limite de présentation des candidatures

La date limite est le **2 mars 2001**. Les mises en candidature et les documents s'y rapportant doivent être reçus au Centre culturel franco-manitobain au plus tard à la date limite. Les mises en candidature qui arrivent en retard ne seront pas acceptées. Les mises en candidature doivent être envoyées dans une enveloppe indiquant le caractère confidentiel de son contenu.

Communication des résultats

Seules les candidatures qui auront été retenues par le comité de sélection seront avisées.

Temple de la renommée de la culture
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
• Téléphone : (204) 233-8972
• Télécopieur : (204) 233-3324

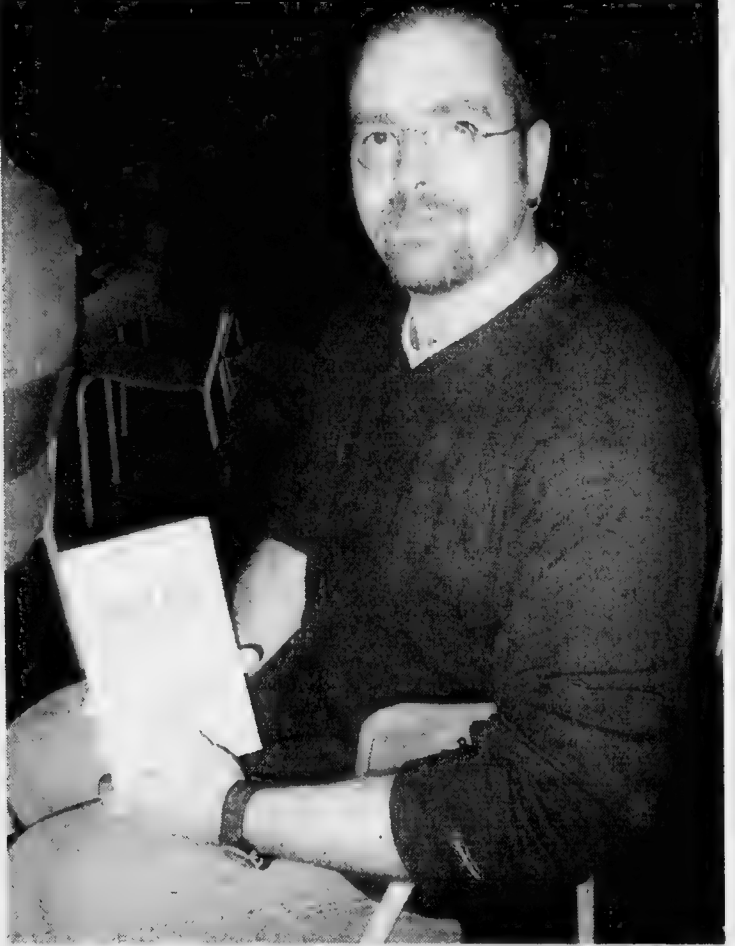


photo: Sandra Poirier

Une première pour Marc

Un premier recueil de textes dramatiques signés Marc Prescott, *Big / Bullshit / Sex, Lies et les Franco-Manitobains*, a été publié et lancé par les Éditions du Blé le 11 janvier à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, endroit même où ce jeune dramaturge franco-manitobain a effectué ses premiers pas dans le domaine théâtral au début des années 1990. Ce 16e livre de la Collection Rouge, consacrée aux nouveaux auteurs et à la « nouvelle » littérature, regroupe un monologue et deux pièces de théâtre de Marc Prescott dont sa dernière composition, *Bullshit*, qui est présentement jouée par le Cercle Molière jusqu'au 3 février. « Le théâtre de Marc Prescott mérite d'être lu, vu et entendu à travers le Canada, souligne celui qui a eu l'idée de publier les textes, Roger Léveillé. Sa force est de combiner humour et psychologie humaine. Il entraîne ainsi avec lui une nouvelle génération de comédiens et de spectateurs. Son théâtre nous amène aussi à porter une réflexion sur notre société. »

MUSIQUE

Le défi du baroque

Les 27 et 28 janvier, l'Offrande Musicale interprétera l'opéra baroque de Jean-Baptiste Pergolèse, La Servante maîtresse.

Daniel BAHUAUD

« Je crois que je deviens ambitieuse, lance la directrice et claveciniste de l'Offrande musicale de Winnipeg, Sylvia Scott Wortley. Ce n'est pas à tous les jours que l'on monte un opéra baroque dans son salon ! »

En effet, c'est la première fois que Sylvia Scott Wortley accueille autant de musiciens dans son foyer pour un concert de l'Offrande Musicale. « En plus de nos deux chanteurs, Mel Braun (basse) et Rosemarie Vanderhooft (soprano), nous serons six musiciens, souligne-t-elle. Il y a un quatuor à cordes et un archeluth, sans parler du clavecin. Nous avons de quoi nous serrer les coudes ! »



Archives La Liberté

Sylvia Scott Wortley de L'Offrande Musicale.

Malgré cette contrainte, l'Offrande Musicale est en mesure de rendre justice à cet opéra d'entracte léger, qui figure parmi les grands triomphes musicaux du XVIIIe siècle. « Nous jouerons *La serva Padrone* (*La Servante maîtresse*) tel que composé par Pergolèse, mentionne Sylvia Scott Wortley. On a souvent joué cet opéra avec des forces musicales plus nombreuses, mais à la base, pour respecter l'intention du compositeur italien, huit musiciens suffisent. »

En plus d'être ambitieux, les concerts des 27 et 28 janvier marqueront la première fois que l'Offrande Musicale présentera un spectacle interprété uniquement sur des instruments anciens. « Ça change tout, souligne Sylvia Scott Wortley, surtout dans un salon. Nous avons déjà utilisé des violons baroques, mais non pas un alto ou un archeluth. De tels instruments sont essentiels à une appréciation plus approfondie de Pergolèse. Et en plus, le son que nous produisons est doux et très agréable. »

Altiste de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW), Élise Lavallée se joindra pour la première fois à l'Offrande Musicale pour les deux concerts. La musicienne se dit enthousiasmée par cette nouvelle expérience, mais souligne en outre qu'il est ni facile, ni évident de faire le saut de l'alto moderne à l'instrument plus ancien. « Les cordes de l'alto baroque sont moins tendues, ce qui affecte non seulement la couleur du son produit, mais toute la technique, remarque-t-elle. Le coup d'archet doit être différent, et parce que les cordes sont moins tendues, la note "la" baroque est l'équivalent d'un "sol dièse" moderne. C'est déroutant, surtout quand on a l'oreille absolue. De plus, l'OSW est en plein milieu du Festival de musique contemporaine. Alors, je passe d'un instrument moderne et de la musique plutôt dissonante à un instrument ancien et une composition très traditionnelle. C'est un choc.

« Mais le tout en vaut bien la peine, poursuit la musicienne. J'ai joué de la musique baroque sur un instrument baroque pour la première fois l'été dernier, au Festival de musique baroque de Vancouver, et ça été le coup de foudre. Je suis très heureuse de pouvoir jouer du Pergolèse sur un alto baroque. »

La Servante maîtresse sera présenté le samedi 27 janvier à 15 h et le dimanche 28 janvier à 20 h, au 298, avenue Yale à Winnipeg. Renseignements : 284-7554. Billets : 20 $. Entrée gratuite pour les moins de 13 ans.

En bref...

Ligue Hanover-Taché

Classement au 15 janvier

Classement	M	V	D	N	PTS
Grunthal	19	14	5	0	28
Springfield	19	11	7	1	23
La Broquerie	19	11	8	0	22
Sainte-Anne	18	6	11	1	13
Saint-Malo	17	6	11	0	12
Île-des-Chênes	18	6	12	0	12

Résultats

16 janvier
La Broquerie 3 • Grunthal 5

17 janvier
Saint-Malo 9 • Sainte-Anne 5

19 janvier
La Broquerie 6 • Saint-Malo 5 (p)

20 janvier
Springfield 7 • Sainte-Anne 4

Prochains matchs

26 janvier
La Broquerie à Springfield 20 h
Sainte-Anne à Île-des-Chênes 20 h
Grunthal à Saint-Malo 20 h

27 janvier
Île-des-Chênes à La Broquerie 20 h 30

28 janvier
Springfield à Saint-Malo (remis au 3 février)

Ligue Tiger Hills

Classement au 16 décembre

Classement	M	V	D	N	PTS
Glenboro	15	11	3	1	23
Pilot Mound	16	11	5	0	22
Notre-Dame	17	11	5	0	20
Swan Lake	15	9	5	1	19
MacGregor	16	3	13	0	6
Cartwright	15	2	13	0	4

Résultats

19 janvier
Pilot Mound 5 • NDL 7
Swan Lake 10 • MacGregor 4

20 janvier
NDL 4 • Cartwright 1
Pilot Mound 5 Cartwright 6

Prochains matchs

26 janvier
MacGregor à NDL
Cartwright à Pilot Mound

27 janvier
Partie des étoiles
Tiger Hills vs Southwest

Ligue de hockey central-nord

Résultats

16 janvier
Saint-Lazare 10 • Kenton 3
Saint-Lazare 7 • Hamiota 7

19 janvier
Saint-Lazare 8 • Miniota 2

24 janvier
Saint-Lazare 13 à Minnedosa 9

Prochains matchs

2 février
Saint-Lazare contre McCreary

Les Outlaws de Saint-Lazare présentent une fiche de 11 victoires, une défaite et un match nul. Ils occupent le premier rang du classement général de la ligue.

Données recueillies par Érick THÉBERGE

HOCKEY

Tout un Défi !

Le amateurs de hockey pourront voir jouer de jeunes espoirs l'année prochaine alors que Selkirk et Stonewall accueilleront le Défi mondial des moins de 17 ans.

Érick THÉBERGE

Le Manitoba sera l'hôte, du 26 décembre 2001 au 4 janvier 2002, du Défi mondial de hockey des moins de 17 ans 2002. Cinq équipes régionales canadiennes et cinq équipes internationales se disputeront les grands honneurs à Stonewall et Selkirk. L'annonce a été faite le 18 janvier à Winnipeg par l'Association canadienne de hockey (ACH).

Le vice-président « hockey » de l'ACH, Wayne Fleming, s'est dit très heureux que le Manitoba accueille ce défi, considéré comme le championnat mondial non-officiel de hockey de calibre midget. « Il y avait de très bonnes propositions à travers le Canada, dit-il. La venue de cet événement encouragera le développement du hockey chez les jeunes. »

Le président de Hockey Manitoba, George Ulyatt, s'est aussi réjoui que le Manitoba ait été sélectionné pour l'organisation de ce tournoi d'envergure mondiale. « Ce tournoi peu connu de la scène du hockey canadien, note-t-il. Je suis très heureux d'avoir l'honneur d'organiser la plus importante compétition de hockey mineur au monde. »

L'ACH a aussi souligné le succès remporté par le Championnat mondial de hockey junior en 1999 qui s'est tenu au Manitoba.

Le Canada sera représenté par cinq équipes canadiennes : Pacifique, Ouest, Ontario, Québec et Atlantique. Sur le plan international, la République tchèque, la Finlande, l'Allemagne, la Russie et les États-Unis seront aussi de la partie.

Mis sur pied en 1986, la coupe Esso (c'était le nom du tournoi à l'époque) avait lieu au Québec. Lorsqu'il a commencé à être présenté à l'extérieur du Québec, le tournoi a adopté son nom actuel. Les 20 000 spectateurs de la première édition du tournoi ont vu jouer Sergei Fedorov, qui évolue aujourd'hui pour les Red Wings de Détroit, Alexander Mogilny, qui joue actuellement avec les Devils du New-Jersey et Joe Sakic, toujours avec l'Avalanche du Colorado. Depuis sa création, le Défi mondial de hockey des moins de 17 ans a permis à bien d'autres joueurs aujourd'hui très connus de faire leurs preuves, comme Mats Sundin et Rod Brind'Amour, qui a entre autres joué au sein de l'équipe de la région Ouest.

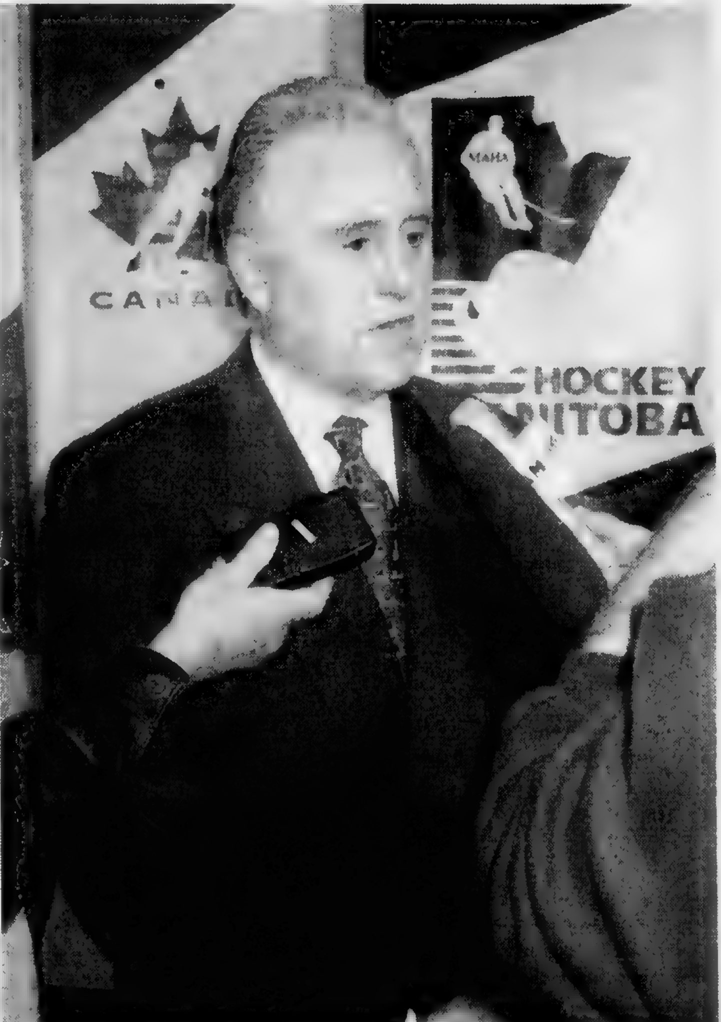


photo: Érick Théberge

Le vice-président « hockey » de l'Association canadienne de hockey, Wayne Fleming, a annoncé que le Manitoba sera l'hôte du prochain Défi mondial de hockey des moins de 17 ans en 2002.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

R.S.

Télé-horaire de la semaine du 29 janvier au 4 février 2001



Du lundi au vendredi de 6 h 30 à 16 h 25

- 6h30 Le Monde irrésistible de Richard Scarry (L à J)
  Johnson et ses amis (V)
- 7h00 La Princesse Astronaute (L)
  Tohu-Bohu (Ma et Me)
  Alerte sur Jupiter (J)
  Art Atack (V)
- 7h30 Matin express
- 9h00 Les 3 Mousquetaires
- 10h00 C'est simple comme bonjour!
- 11h30 Les Détecteurs de mensonges
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Liza
- 13h30 Lois et Clark : les nouvelles Aventures de Superman
- 14h30 Entrée des artistes (L)
  Culture Choc (Ma)
  Médias (Me)
  Second regard (J)
  Les idées lumières (V)
- 15h00 Iris le gentil professeur
- 15h13 Petite étoile
- 15h30 La boîte à lunch
- 15h45 Les Frimousses
- 16h00 Couacs en vrac

Lundi

- 16h30 Super Mécanix
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Album: Le folklore
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Vie la vie
- 20h00 4 et demi...
- 21h00 Mon meilleur ennemi
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h48 La Fête des Prix Génie
- 0h35 Jamais sans mon livre
- 1h35 Fin des émissions

Mardi

- 16h30 Micro soap
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Facture
- 20h00 Bouscotte
- 21h00 Enjeux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h48 Découverte
- 0h50 Fin des émissions

Mercredi

- 16h30 Les Débrouillards
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 19h00 Virginie
- 19h30 Caserne 24
- 20h00 Alpha Yaya Diallo, meilleurs des deux mondes
- 21h00 Sous le signe du lion II
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 0h00 Les Nouvelles du sport
- ➤ 0h18 Vues d'ici: **Cosmos**. Can. *1996. Drame de mœurs. Cosmos, chauffeur de taxi à Montréal, est le personnage « conducteur » qui partage, le temps d'une course, d'un arrêt, d'une panne, l'univers de ses clients. Un rendez-vous bien spécial avec le destin qui nous offre le portrait ironique d'un couple désuni, le regard inquiet d'un individu troublé, le moment ultime où deux personnes se croisent, l'aventure très rocambolesque de deux amis très préoccupés par l'univers.*
- 3h05 Fin des émissions

Jeudi

- 16h30 Les Twist
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Clan destin
- 19h00 Virginie
- 19h30 Un gars, une fille
- 20h00 Fred-Dy
- 21h00 L'Écuyer
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h48 Cinéma: **Fantôme avec chauffeur** *Fr. 1996. Comédie fantaisiste. Devenus fantômes après leur mort, un chef d'entreprise et son chauffeur tentent de régler leurs anciennes affaires terrestres.*
- 1h50 Fin des émissions

Vendredi

- 16h30 Sciences point com
- 17h00 Pelswick
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Des Mots et des maux
- 19h00 Un air de famille
- 19h30 Catherine
- 20h00 La Fureur
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h48 La Tour de Babel
- ➤ 0h48 Cinéma: **À la Gloire des Celtics**. *É.-U. 1996. Comédie. Les partisans des Celtics de Boston sont prêts à tout pour que leur équipe remporte le championnat de l'Association nationale de basketball. Ils vont même jusqu'à kidnapper le joueur vedette de l'équipe adverse, Lewis Scott, la veille du match décisif. La seule chose qu'ils n'avaient pas prévue, c'est que ce dernier est un rude gaillard, aussi coriace à l'extérieur du terrain que sous le panier.*
- 2h45 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Rolie, Polie, Olie
- 7h15 Teddy & Annie
- 7h30 Fennec
- 8h00 Mona le vampire
- 8h30 La Cour de récré
- 9h00 Hercule
- 9h30 Papyrus
- 10h00 Croyez-le ou non!
- 10h30 Histeria!
- 11h00 Animaniacs
- 11h30 Clan destin
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma: **Née pour être libre**. *É.-U. 1995. Comédie. Un adolescent vole un gorille savant exhibé dans une foire afin de lui rendre sa liberté. Il s'enfuit sur les routes avec le grand singe dans l'espoir de trouver une vie meilleure au Canada.*
- 14h30 Des Mots et des maux
- 15h00 L'Accent francophone
- 15h30 Brio
- 16h00 Expresso
- 16h30 Les Secrets du royaume des mers
- 17h00 L'Aventure olympique
- 18h00 Le Téléjournal/Le Point
- 18h30 Claude Charron
- 19h00 Confrontation 2001
- 21h00 Le Téléjournal/Le Point
- 21h30 Les Nouvelles du sport
- 21h50 Fitz
- ➤ 22h50 Télé-suspense: **Pâques sanglantes**. *É.-U. 1997. Drame. Une enseignante réussit à convaincre l'un de ses étudiants d'assassiner son mari parce que celui-ci veut la quitter (2 de 2).*
- 0h55 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Benjamin
- 7h10 Arthur
- 7h30 Jim Bouton
- 8h00 Kléo
- 8h30 Titi & Grosminet mènent l'enquête
- 9h00 Timon et Pumbaa
- 9h30 Doug
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 Médias
- 11h30 Point de presse
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 La Soirée du hockey Molson Export
- 16h30 *À communiquer*
- 17h00 Second Regard
- 17h30 Entrée des artistes
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Découverte
- 19h30 Le monde de Charlotte
- 20h00 Les Beaux Dimanches: **La Soirée des Masques**
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 22h30 Motel Hélène
- 0h00 Les idées lumière
- ➤ 0h30 Ciné-Club: **Les Voleurs.** *Fr. 1996. Drame. À Lyon, un policier solitaire et taciturne tente de se lier à une professeure de philosophie qui entretient, comme lui, une liaison amoureuse avec une jeune voleuse exaltée.*
- 2h30 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h 00

- 4h30 Infopublicité
- 4h45 Évangélisation 2000
- 5h00 Salut, Bonjour!
- 8h00 Deux Filles le matin
- 9h00 Les Saisons de Clodine
- 10h00 Maman Dion
- 10h30 Coup de chapeau
- 10h45 Le TVA midi
- 11h30 Michel Jasmin
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Les Feux de l'amour
- 14h30 Aimer
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Top Modèles

Lundi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Les Mordus
- 19h00 Dans la peau
- 20h00 Rue l'Espérance
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Le Grand blond avec un show sournois
- 22h30 Le TVA sports
- 22h59 Fin des émissions

Mardi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Lampe magique
- 18h30 Planète animale
- 19h00 Histoires de filles
- 19h30 KM/H
- 20h00 Tribu.com
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Le Grand blond avec un show sournois
- 22h30 Le TVA sports
- 22h57 Fin des émissions

Mercredi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La Poule aux œufs d'or
- 18h30 Arcand
- 19h00 Le Retour
- 20h00 Emma
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Le Grand blond avec un show sournois
- 22h30 Le TVA sports
- 22h58 Fin des émissions

Jeudi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Beverly Hills
- 19h00 2 Frères
- 20h00 Catastrophes aériennes
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Le Grand blond avec un show sournois
- 22h30 Le TVA sports
- 22h58 Fin des émissions

Vendredi

- 16h30 Jet 7
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- 19h00 Histoire vraie: Vingt ans d'absence
- 21h00 Le TVA réseau
- 21h29 Le Journul de François Pérusse
- 21h30 Nikita
- 22h30 Le TVA sports
- ➤ 22h59 Ciné-lune: **L'Honneur des grandes neiges** *Fr. 1994. Film d'aventure. Un justicier en cavale confie son jeune fils à un ami vivant dans un village isolé du Grand Nord canadien.*
- 0h59 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicités
- 6h00 Salut, Bonjour!
- 9h00 Quoi de neuf bugs?
- 9h30 Bec et museau
- 10h00 Fleurs et jardins
- 10h30 Vins et fromages
- 11h00 I-D Maison
- 12h00 Via TVA
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Infopublicités
- 15h00 Magie sur glace Banque Royale
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Défilé de nuit (Carnaval de Québec)
- ➤ 19h30 Cinémax: **Donnie Brasco.** *Am. 1997. Drame policier. Un agent du FBI s'infiltre dans les rangs de la mafia new-yorkaise en gagnant la confiance d'un gangster expérimenté*
- 22h15 Le TVA réseau
- 22h40 Le TVA sports
- 22h59 Le Journul de François Pérusse
- ➤ 23h10 Ciné-lune: **Esperanza**. *Can. 1994. Film d'aventure. Au XIXe siècle, au Yukon, un antiquaire parisien et des aventuriers se disputent une quantité d'or gisant au fond d'un lac.*
- 1h10 Infopublicité
- 2h10 Fin des émissions

Dimanche

- 5h00 Infopublicités
- 6h00 Salut, Bonjour
- ➤ 9h00 Cinéma au lit: **Par amour pour Max.** *Can. 1993. Drame psychologique. Lorsqu'il apprend que son fils est atteint d'une maladie probablement causée par la pollution, un homme emmène sa famille vivre sur une ferme.*
- 11h00 Quoi de neuf Bugs?
- 11h30 Infopublicité
- 12h00 Évangélisation 2000
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Infopublicités
- 15h00 Magie sur glace Banque royale
- 17h00 Le TVA 18 heures
- 17h29 Le Journul de François Pérusse
- 17h30 Un Monde de fous
- 18h00 Planète en folie
- ➤ 19h30 Cinéma Dimanche: **La Misère des riches**. *Am. 1997. Comédie. Fuyant le fisc, un couple de la haute société new-yorkaise se cache dans une communauté de paysans rigoristes vivant sans le confort moderne.*
- 22h00 Le TVA réseau
- 22h25 Le TVA sports
- 22h44 Le Journul de François Pérusse
- 22h51 Infopublicité
- 0h51 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur : le dimanche 4 février à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à Ottawa, par Mgr Robert Huneault, évêque.

TV5 — La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 45

- 5h00 TV5 infos
- 5h03 Temps d'affaires (L)
  Bibliotheca (Ma)
  Panorama (Me)
  Les idées lumière (J)
  Les arts et les autres (V)
- 5h30 Télématin
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Zig zag café
- 9h00 TV5 Le Journal
- 9h15 TV5 l'invité
- 9h30 100% question
- 9h50 TV5 infos
- 10h00 Mise au point (L)
  Les enfants des prisons (Ma)
  Si j'ose écrire (Me)
  Faxculture (J)
  Au nom de tous les dieux 1/5 (V)
- 11h00 TV5 Le Journal
- 11h15 Fous d'humour (L)
  Bouillon de culture (Ma)
  Des trains pas comme les autres (Me)
  La grande Béké 2/2 (J)
  Vivement Dimanche (V)
- 12h45 Gros plan sur... Carlos Saura (Ma)
  Autant savoir (Me)
  Télécinéma (J)
- 13h00 Découverte (V)
- 13h15 Pic pic André Shoow (Ma)
  Coup de chapeau (Me et J)
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal suisse
- 14h30 Journal belge
- 15h00 La chance aux chansons
- 15h45 Coup de chapeau

Lundi

- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Des trains pas comme les autres
- 20h00 Autant savoir
- 20h30 Au nom de la loi
- 21h30 Bibliotheca
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Le feu sous la glace
- 0h45 Bouillon de culture
- 2h10 Mise au point
- 3h15 TV5 Le Journal
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Mardi

- 16h00 Magellan
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Tout le monde en parle
- 21h00 Temps présent
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 le journal
- 23h15 Des trains pas comme les autres
- 0h45 L'homme du sud
- 1h00 Strip tease
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Reflets sud
- 3h00 TV5 Le journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Mercredi

- 16h00 Panorama
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h30 Au nom de tous les dieux 1/5
- 21h30 Les idées lumière
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Tout le monde en parle
- 1h45 Baoum !
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Si j'ose écrire
- 3h15 TV5 Le Journal
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des ailes
- 4h30 100% question

Jeudi

- 16h00 Les carnets du bourlingueur
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Union libre
- 19h30 Écrans du monde
- 20h00 Julie Lescaut 10/13
- 21h30 Les arts et les autres
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Envoyé spécial
- 1h00 Au nom de tous les dieux 1/5
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Faxculture
- 3h00 TV5 le journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Vendredi

- 16h00 Méditerranéo
- 16h30 Des chiffres et des lettres
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h45 Robert Charlebois - live de Paris
- 21h30 d.
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Union libre
- 0h15 Julie Lescaut 10/13
- 1h45 TV5 l'invité
- 2h00 Outremers
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% question

Samedi

- 5h00 TV5 infos
- 5h03 d.
- 5h30 Thé ou café
- 6h20 Revue de presse canadienne
- 6h30 Bons baisers d'Amérique
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Funambule
- 9h00 TV5 Le Journal
- 9h15 TV5 l'invité
- 9h30 Les niouzz
- 10h00 TV5 infos
- 10h03 Génies en herbe
- 10h30 Fleurs et jardins
- 11h00 TV5 Le Journal
- 11h15 Revue de presse canadienne
- 11h30 Va savoir
- 12h00 Reflets sud
- 13h00 Sport Africa
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal suisse
- 14h30 Journal belge
- 15h00 Outremers
- 16h00 Thalassa
- 17h00 Vins et fromages
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Dansez maintenant
- 20h45 Union libre
- 21h45 Gros plan sur... Gérard Jugnot
- 22h15 Journal belge
- 22h45 Soir 3
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Deux flics 1/2
- 0h45 Revue de presse canadienne
- 1h00 d.
- 1h30 Télécinéma
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Robert Charlebois – live de Paris
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h15 Julie Lescaut 10/13

Dimanche

- 5h00 TV5 infos
- 5h03 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café
- 6h30 Signes
- 7h00 À bon entendeur
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Découverte
- 9h00 TV5 Le Journal
- 9h15 TV5 l'invité
- 9h30 Temps d'affaires
- 10h00 TV5 infos
- 10h03 Kiosque
- 11h00 TV5 Le Journal
- 11h15 Pasteur, cinq années de rage
- 13h00 Écrans du monde
- 13h30 Mon Dieu, c'est plein d'étoiles
- 13h45 Championnat de France de Football (Nantes-PSG) 1/2
- 14h30 Pic pic André Shoow
- 15h45 Championnat de France de Football (Nantes-PSG) 2/2
- 15h45 Images de pub
- 16h00 Jour de foot
- 17h00 Pyramide
- 17h30 Journal suisse
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche
- 20h15 Bouillon de culture
- 21h30 Courants d'art
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 l'invité
- 23h00 TV5 Le Journal
- 23h15 Dansez maintenant
- 1h30 Alice
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Kiosque
- 3h00 TV5 Le Journal
- 3h15 TV5 l'invité
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Jour de foot



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Médias (L)
  Le point (Ma-V)
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Entrée des artistes (L)
  Culture-choc (Ma)
  Olympiquado (Me)
  Partis pour la gloire (J)
  Branché (V)
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Le monde ce matin

Mardi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Le monde ce matin

Mercredi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Le monde ce matin

Jeudi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Le monde ce matin

Vendredi

- 20h30 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Partis pour la gloire
- 21h00 XXe siècle
- 22h00 Le Canada aujourd'hui- Édition Québec, Atlantique, Ontario et l'Ouest
- 23h00 Le téléjournal et le point
- 0h00 Le journal de RDI
- 0h30 Capital actions
- 1h00 Le journal du Manitoba
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de l'Ontario
- 2h30 Le journal de l'Atlantique
- 3h00 Le téléjournal et le point
- 4h00 Culture-choc

Samedi

- 4h30 Rivières
- 5h00 Matin express
- 5h30 Griffe
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Le monde ce matin
- 9h30 La douce folie de l'aventure
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Olympiquado
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Trajectoires
- 14h30 Rivières
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Un Canadien en Australie
- 17h30 Culture-choc
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Partis pour la gloire
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Culture-choc
- 21h30 Un Canadien en Australie
- 22h00 Zone Libre
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Entrée des artistes
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Branché
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Un Canadien en Australie
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 La douce folie de l'aventure
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 Jardin d'aujourd'hui
- 9h00 Le monde ce matin
- 9h30 Enjeux
- 10h00 Griffe
- 10h30 Un Canadien en Australie
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Branché
- 13h30 Mémoires d'un pays
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Olympicado
- 17h30 Mémoires d'un pays
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien en Australie
- 19h00 Zone libre
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Culture-choc
- 21h00 Jardin d'aujourd'hui
- 21h30 Second regard
- 22h00 Enjeux
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Courants du Pacifique
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Olympiquado
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Un Canadien en Australie
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Courants du Pacifique
- 3h30 Culture-choc
- 4h00 Le monde ce matin

Gens

Un don à la fois

Claude HEPPELLE

Joanne Therrien est directrice générale de Francofonds depuis le 1er janvier. Son travail à temps partiel pour l'organisme sans but lucratif consiste à lui chercher de nouveaux donateurs, à mener ses campagnes de financement et à gérer la distribution de ses bourses auprès des récipiendaires.

« J'adore Francofonds », s'exclame la Franco-Manitobaine, qui a été consultante lors du premier Radiothon tenu en novembre dernier sur les ondes de CKSB.

La femme originaire de Lorette revient au Manitoba avec ses trois enfants après une absence de onze ans. Elle apporte à ses nouvelles fonctions des aptitudes en investissement financier et en marketing. « J'ai eu 20 ans d'expérience à Investor's et au mouvement des caisses Desjardins, explique-t-elle. J'y faisais beaucoup de planification successorale. »

Au Québec, Joanne Therrien a fondé Vidacom, une entreprise de formation en gestion des ressources humaines, en vente et en développement professionnel. Elle retourne régulièrement dans l'Est pour veiller à son bon fonctionnement et profite de ses déplacements pour explorer le marché des donateurs québécois potentiels pour Francofonds. « Je tente d'approcher les entreprises qui auraient des affinités avec les Franco-manitobains, raconte-t-elle. J'espère que leurs contributions avec celles qu'on recueille au Manitoba pourront nous aider à atteindre l'objectif qu'on s'est donné : Amasser 400 000 $.



Joanne Therrien.

En plus d'approcher les entreprises, Joanne Therrien cherche à joindre les individus. « D'abord, il faut identifier ceux et celles qui n'ont pas encore fait de don, souligne-t-elle. Nous devrions aussi suggérer des options de dons comme l'auto-chèque ou même des dons par legs testamentaire aux jeunes parents âgés de 30 à 49 ans. De plus, il serait important d'encourager ces jeunes familles, leurs amis et leur parenté à contribuer aux fonds communautaires. »

Bien qu'elle ne soit en poste que depuis quelques semaines, la dame de 38 ans ne prévoit pas assumer les responsabilités de directrice générale pour une période très prolongée. « Je ne serai plus en poste après un an, dit-elle. J'ai toujours mon entreprise, mes trois enfants et plusieurs autres projets qui accaparent mon temps et mon énergie. Je souhaite ouvrir les marchés et assurer la continuité afin que les prochains ambassadeurs et conseils d'administration puissent en récolter à long terme. »

Joanne Therrien ne chômera pas après son départ de Francofonds puisqu'elle offre de la formation aux entreprises, est écrivaine de chroniques et de livres et est animatrice du magazine radiophonique Tout un numéro.

BANQUE DU CANADA

Le nouveau billet de 10 $

La Banque du Canada va de l'avant avec une nouvelle série de billet qui présenteront de nouveaux symboles de l'identité canadienne en plus d'inclure de nouvelles composantes rendant plus difficile la contrefaçon.

Yves LUSIGNAN (APF)

Le nouveau billet de 10 $ de la Banque du Canada illustre la participation du Canada aux opérations de la paix et le souvenir de tous les Canadiens qui ont pris part à des guerres dans le passé. Il remplace le fameux balbuzard, qui tient dans ses serres un poisson tout juste pêché des eaux d'un grand lac. Le portrait sur le recto est toujours celui du premier ministre canadien, John A. Macdonald.

La scène de maintien de la paix retenue pour illustrer le verso du nouveau billet montre une femme officier de l'Armée de l'air dans un rôle de gardien de la paix. En arrière-plan, le contour d'un globe terrestre est orné des mots : « Au service de la paix/In the service of peace. » La scène du souvenir est illustrée par un ancien combattant et deux jeunes, assistant à une cérémonie du jour du Souvenir. En arrière-plan, un caporal-chef de l'Armée de terre monte la garde à un cénotaphe avec une femme officier des Forces navales. L'illustration comprend une guirlande de coquelicots, un bandeau portant l'inscription « N'oublions jamais/Lest we forget » et des colombes blanches symbolisant la paix.

Une nouvelle série : l'épopée canadienne

Ce nouveau billet fait partie d'une nouvelle série qui s'intitule *L'épopée canadienne*. Les nouveaux billets de 5 $, 10 $, 20 $, 50 $ et 100 $ qui seront émis au cours des prochaines années représenteront quelques symboles de l'identité canadienne.

Le nouveau billet de 5 $ par exemple, qui sera en circulation plus tard cette année, montrera des jeunes en train de jouer au hockey, dehors, durant l'hiver. Le billet de 20 $ mettra l'accent sur la culture autochtone et sera orné d'images inspirées d'une sculpture de l'artiste Haida Bill Reid, de Victoria en Colombie-Britannique, décédé en 1998. Le billet de 50 $ soulignera la contribution de cinq femmes célèbres de l'Alberta, qui sont connues pour avoir obtenu au début du siècle que les femmes soient finalement reconnues comme des personnes aux yeux de la loi. Le billet soulignera aussi le contribution de Thérèse Casgrain, qui a joué un rôle déterminant dans l'avancement du droit des femmes au Québec, notamment en gagnant la bataille du droit de vote. Enfin, le billet de 100 $ sera placé sous le thème de l'exploration et de l'innovation. Il sera orné d'une image comportant une ancienne carte d'explorateur et une photographie moderne du Canada prise par satellite.



Le nouveau billet de 10 $.

Ces nouveaux billets comporteront quelques nouveautés. Outre de nouveaux éléments de sécurité intégrés aux nouveaux billets pour éviter la contrefaçon, on note la présence pour la première fois d'un élément tactile durable, qui permettra aux aveugles et aux handicapés visuels de distinguer plus facilement les différentes coupures.

Inutile de vous précipiter à la banque pour changer vos billets verts. La série actuelle, qui remonte à 1986, aura toujours cours légal, même après l'émission des nouveaux billets.

VINS PANACHÉS

Du vin panaché prêt en deux semaines

Les amateurs de boissons rafraîchissantes pourront trouver un peu de soleil à la boutique Moonshiners, qui propose maintenant des trousses pour faire son propre vin panaché (cooler).

Érick THÉBERGE

Le propriétaire de la boutique Moonshiners, Armand Bédard, a ajouté, en août, un nouveau produit à son commerce de fabrication maison de vin et de bière : la fabrication de vins panachés (coolers). Le procédé est moins long et la trousse de fabrication moins coûteuse que celle utilisée pour le vin ou la bière.

Bien que le produit est destiné aux consommateurs estivaux, Armand Bédard explique que de plus en plus de clients achètent une trousse en hiver. « Les gens constatent qu'en plus de son prix très raisonnable (14,95 $ pour la trousse initiale et 7,95 $ pour les trousses de rechanges), le procédé est très simple, lance-t-il. De plus, tout l'équipement nécessaire est inclus dans la trousse; les gens n'ont pas à se procurer une grosse cuve cachée dans leur sous-sol. »

La trousse contient les bouteilles et les sachets de saveur nécessaires à la fabrication. Huit saveurs sont disponibles : citronnade, margarita tropical, baies sauvages, kiwi, pêche, framboise, fraise, et punch tropical. En 14 jours, on obtient 16 bouteilles de 355 ml.

« Je me procure les essences naturelles d'une entreprise spécialisée, Métacom, de Granby, au Québec, note Armand Bédard. Toutes les essences sont élaborées à partir d'aliments naturels. »

L'homme d'affaires franco-manitobain a acheté cette petite compagnie de l'un de ses fournisseurs de la Colombie-Britannique, C.C Flavor management. « Je connais le propriétaire de cette entreprise puisque que je fais affaire avec lui depuis que j'ai fondé la boutique, il y a 17 ans, précise-t-il. Il a dû tout vendre pour des raisons de santé majeures. J'ai acheté son inventaire de trousse de fabrication de vins panachés maison. »



Archives La Liberté

Armand Bédard propose au public de faire son propre vin panaché (cooler) à la maison.

Le commerçant ajoute que la clientèle visée par son produit ressemble à sa clientèle habituelle. « Ce sont des gens de plus de 30 ans, note-t-il, ou des couples dont les enfants ont quitté la maison pour faire leur vie. »

Armand Bédard indique que la prochaine étape est de distribuer son produit dans les magasins à grande surface. « J'aimerais bien exporter mon produit partout au Canada, souhaite-t-il, comme au Québec, où les habitudes de consommation sont plus variées. Les Québécois boivent davantage de panachés. »

Bien que les ventes soient satisfaisantes pendant la période des Fêtes, Armand Bédard indique que le mois de mars est la période tout indiquée pour vendre son produit. « À cette période de l'année, les clients se préparent pour l'été, remarque-t-il. J'ai de très bons clients ; ils viennent ici pour se faire plaisir et ils sont toujours de bonne humeur. Je ne suis pas comme le garagiste qui voit arriver quelqu'un avec la mine basse pour faire réparer sa voiture et qui s'attend à une grosse facture ! »

MONTCALM

Des services en santé bilingues ?

Une délégation de la municipalité Montcalm a rencontré le 18 janvier la sous-ministre provinciale de la Santé, Arlene Wilgosh, concernant une demande soumise au ministère il y a 23 ans.

Sandra POIRIER

Les membres de la municipalité Montcalm ne baissent pas les bras. Des représentants tentent une nouvelle fois de faire avancer le projet de construction d'un centre de santé communautaire bilingue adjacent au Paradis des pionniers à Saint-Jean-Baptiste.

Le 18 janvier, le président de Communauté en santé Montcalm, Louis Roy, le préfet de la municipalité Montcalm, Roger Vermette, et l'agent de développement communautaire de la région, Philippe Sabourin, ont rencontré en ce sens des représentants du gouvernement provincial dont la sous-ministre provinciale de la Santé, Arlene Wilgosh, le conseiller spécial au Secrétariat des services en langues françaises, Edmond LaBossière ainsi que le directeur par intérim de l'Office régionale de santé (ORS) du centre du Manitoba Inc., René Conte.

Louis Roy qualifie la rencontre satisfaisante. « Une heure nous avait été allouée, précise-t-il. Finalement, nous avons discuté pendant une heure et demie. La sous-ministre de la Santé nous a promis une rencontre avec l'administration de l'ORS du centre du Manitoba d'ici quelques mois. Aucune date n'a cependant été avancée. La sous-ministre a aussi souligné que les projets capitaux de l'ORS du centre du Manitoba seront réévalués.



Archives La Liberté

Le préfet de la municipalité Montcalm, Roger Vermette.

« Nous avons tout même l'impression d'avoir accompli quelque chose après cette rencontre, continue-t-il. De plus, la sous-ministre connaît nos besoins puisqu'elle a habité dans la région. Elle semblait favorable à notre cause. »

La communauté de Montcalm n'en est pas à ses débuts avec ce projet de construction qui consiste à offrir des services en santé bilingues aux personnes âgées de la région. « Des démarches pour l'obtention d'un centre de santé bilingue ont été entreprises, il y a 23 ans, par le préfet de l'époque, Albert Saint-Hilaire, rappelle Roger Vermette. Le préfet suivant, Florent Beaudette, a tenté à son tour de faire avancer le dossier. »

En 1999, le projet faisait partie des projets capitaux de l'ORS du centre du Manitoba Inc. La construction a une nouvelle fois été repoussée. L'ORS du centre du Manitoba ne prévoit pas entamer les travaux avant 2003. « Vingt-cinq mille $ nous avaient été accordés en 1999 pour procéder à une étude, rappelle Roger Vermette. Puisque nous étions au courant de tous nos besoins, nous avons demandé que cet argent soit utilisé pour la conception de plans architecturaux. Cette demande semblait avoir été acceptée, mais six mois sont passés sans avoir de nouvelles.

« Aujourd'hui, le projet de centre de santé se trouve à être la dixième priorité dans le plan des projets capitaux pour l'année 2003 de l'ORS, poursuit-il. Il nous déplace une fois de plus vers le bas de la liste.

« Il faut voir aux besoins de notre communauté, termine Roger Vermette. La population de la région est vieillissante et il n'y a que des services de santé à Altona et à Morris, qui n'offrent pas de services bilingues. »

La voix des affaires

LE BULLETIN D'INFORMATION DU CDÉM

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA



ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITES

Des promoteurs visionnaires

Ça y est ! La Broquerie a maintenant un tout nouvel hôtel, moderne, accueillant, tout neuf! Pour Gilbert Dubé, Laurent Tétrault, Roland Vielfaure, Luc Tétrault et Bernard Desorcy, l'hôtel La Broquerie, c'est une vision devenue réalité. C'est en effet grâce à la vision de développement communautaire développée par la Municipalité rurale de La Broquerie, en collaboration avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la corporation de développement communautaire locale, que les cinq hommes d'affaires ont décidé de se lancer dans un tel projet.



« Ça faisait un bout de temps que le projet de construction d'un nouvel hôtel flottait à La Broquerie, avoue Gilbert Dubé. On parlait alors d'un petit restaurant avec un bar pouvant accueillir environ 200 personnes. Mais quand on a vu les plans d'avenir contenus dans la Vision de la Municipalité, on s'est rendu compte du potentiel réel de développement économique que possède la région.

« C'est la Vision développée par la Municipalité qui m'a décidé à investir mon argent à La Broquerie, poursuit donc Gilbert Dubé. Propriétaire de Transport Horizon International à Saint-Boniface, Gilbert Dubé a donc investi dans l'hôtel et dans le parcours de golf La Vérendrye. « Maintenant que l'hôtel est ouvert, dit-il, les gens ont pris confiance dans leur vision de développement et ne se demandent plus s'ils vont réaliser leur projet, mais plutôt comment ils vont s'y prendre ! »

Une question de vision

Agent de développement économique au CDEM, Louis Tétrault a suivi de près les étapes qui ont mené à la construction du nouvel hôtel. « Tout le monde a embarqué dans le projet, indique-t-il. Les investisseurs privés, la Municipalité, la communauté, tout le monde appuyait l'idée. Et maintenant qu'on a réalisé ce projet avec succès, les gens ont confiance dans la Vision qui leur est proposée. »

La Vision de La Broquerie comporte de nombreux autres projets, à caractère touristique notamment, et s'appuie sur les forces de la Municipalité, ainsi que sur les idées des gens d'affaires et de la communauté pour articuler un plan de développement intégré capable de miser sur des idées gagnantes. Dans toutes les communautés où il est présent, le CDEM a travaillé et travaille encore à l'élaboration de plans semblables, qui deviennent par la suite des outils privilégiés de développement économique et qui, comme à La Broquerie, sont destinés à porter fruits.

Vivre sa mission

Natif de Saint-Jean-Baptiste, Louis Plamondon, s'est éteint le 1er janvier des suites de la malaria. Missionnaire jésuite et prêtre, Louis Plamondon a marqué à tout jamais bon nombre d'Africains.

Sandra POIRIER

Né le 17 juillet 1930 à Saint-Jean-Baptiste, Louis Plamondon est décédé des séquelles de la malaria le jour du Nouvel an à l'âge de 70 ans à Dar es Salaam, en Tanzanie. Quelques jours auparavant, il avait pris part à une réunion des Jésuites à Nairobi au Kenya en tant qu'invité à un panel et avait présidé le 29 décembre l'eucharistie qui soulignait ses 50 ans de vie religieuse.

Louis Plamondon, aussi appelé Plam, était selon ses amis et confrères un bon vivant, un homme simple doué d'une personnalité équilibrée et attachante. Diplômé du Collège Saint-Boniface, de l'Université du Manitoba, de l'Université de Montréal, de l'Université Saint-Louis, et de l'Institut international Coady de l'Université Saint-François-Xavier, Louis Plamondon a beaucoup étudié et était un grand travaillant.

Le Franco-Manitobain a passé la majorité de sa vie en Afrique, il avait 20 ans lors de sa première visite en Éthiopie. Les membres de sa famille et ses amis se rappellent surtout de souvenirs d'enfance. « Louis était le sixième de douze enfants, raconte une de ses sœurs, Vivianne Sorin. Il a quitté la maison à l'âge de 12 ans pour aller étudier au Collège Saint-Boniface.

« On l'estime beaucoup parce qu'il a énormément accompli, poursuit-elle. Mais il en parlait très peu quand il nous rendait visite tous les trois ans. Par contre en septembre 2000, il est venu visiter la famille et des confrères d'école et il nous a tous présenté une vidéo de son école secondaire à Dar es Salaam. Il était très fier de ce dernier accomplissement. »

Gilbert Sabourin, originaire lui aussi de Saint-Jean-Baptiste, a fait la connaissance de Louis Plamondon lors de son voyage autour du monde en 1970. « J'étais à la maison des Jésuites en Éthiopie lorsque je l'ai rencontré pour la toute première fois, précise-t-il. Nous avons passé beaucoup de temps ensemble. Nous avons passé au moins trois jours dans une vallée de la jungle. C'était comme si on se connaissait depuis des années. Il était un homme calme, chaleureux et très terre-à-terre. Pas prétentieux du tout. »

Au cours de sa vie en Afrique, Louis Plamondon a œuvré principalement dans trois différent pays. De 1964 à 1977, il a travaillé en éducation à Tafari Makonnen School comme professeur et directeur du secteur professionnel. Il a ensuite travaillé trois ans à une agence non gouvernementale d'aide aux agriculteurs, l'Agri-Service Éthiopie.

En 1977, il se rend au Kenya, plus précisément à Nairobi. Il sera nommé supérieur des Jésuites pour la région de l'Afrique de l'Est qui regroupe le Kenya, l'Éthiopie, la Tanzanie, le Soudan et l'Ouganda. En 1982, Louis Plamondon devient supérieur provincial des Jésuites. Il a dû entre autres superviser la construction d'une maison d'études et de formation pour les personnes qui se préparent à l'ordination presbytérale. Cette maison accueille aujourd'hui 70 Jésuites de différents pays de l'Afrique. Il a aussi vu aussi à la construction d'une maison provinciale à Nairobi et d'un noviciat à Arusha, en Tanzanie. Il est demeuré au Kenya jusqu'à la fin des années 1980.

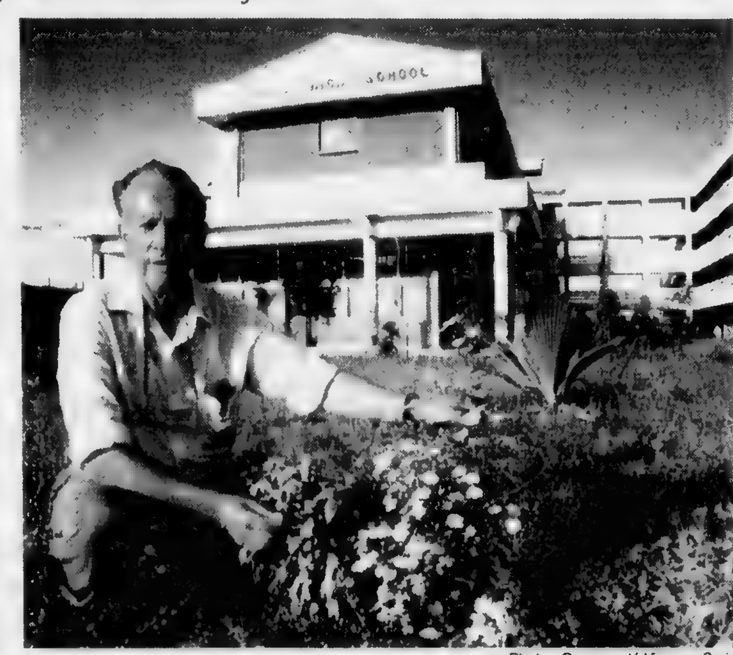


Photo : Gracieuseté Vivianne Sorin

Le frère jésuite Louis Plamondon, posé devant son école à Dar es Salaam, en Tanzanie, est décédé le 1er janvier des suites de la malaria.

En 1990, Louis Plamondon subit des pontages coronariens à Montréal. « Il avait l'habitude de venir au Canada tous les trois ans; mais après cette intervention chirurgicale, il ne reviendra qu'à l'été 2000 pour célébrer son 50e anniversaire de vie religieuse, » indique Vivianne Sorin.

En 1991, la responsabilité d'un projet de construction d'une école secondaire catholique à Dar es Salaam en Tanzanie lui est remise entre les mains. Loyola High School a accueilli ses premiers élèves en 1995. Aujourd'hui, elle en compte 850 garçons et filles répartis sur six années d'études. Une septième année devrait bientôt voir le jour (1).

Le 5 janvier, les corps de Louis Plamondon a été inhumé sur le terrain de l'école secondaire Loyola à Dar es Salaam en Tanzanie. Une messe commémorative a été célébrée le 13 janvier à Saint-Jean-Baptiste.

(1) Les personnes intéressées à contribuer à la construction d'une classe de septième année à l'école secondaire Loyola en Tanzanie peuvent envoyer un don à la maison provinciale de la Compagnie de Jésus, 25, rue Jarry Ouest, Montréal, Québec, H2P 1S6 ou à Vivianne Sorin, 402-100, chemin Adamar, Winnipeg, Manitoba, R3T 3X6. Libellez le chèque ou le mandat-poste à Loyola High School.

OFFRE D'EMPLOI

COORDONNATEUR À LA FORMATION TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

Le Service fransaskois d'éducation des adultes est à la recherche d'une personne-ressource pour élaborer un volet de formation technique et professionnelle de niveau collégial en Saskatchewan.

Tâches :

- identifier des formations professionnelles et techniques à offrir en français en Saskatchewan;
- établir des partenaires avec des institutions collégiales techniques;
- mettre en place les paramètres nécessaires à l'établissement des formations identifiées;
- préparer une campagne de marketing sur les possibilités de formation technique et professionnelle auprès de la clientèle potentielle.

Compétences :

- capacité de travailler en équipe;
- très bonne maîtrise du français;
- connaissance de l'anglais nécessaire;
- formation en éducation, communication, développement communautaire ou toute autre formation pertinente;
- capacité de travailler avec les ordinateurs;
- capacité de travailler de façon autonome;
- permis de conduire nécessaire (un véhicule serait un atout);
- capacité de faire de la recherche un atout;
- capacité de faire de la recherche de financement;
- capacité de formuler des projets et de rédiger des rapports.

Lieu de travail : Gravelbourg

Salaire : à négocier

Durée du travail : jusqu'à la fin juin 2001 avec possibilité de renouvellement

Début du travail : février 2001 ou le plus tôt possible

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 31 janvier 2001 à :

Service fransaskois d'éducation des adultes (SFEA)
Comité de sélection
308 – 1[ère] Avenue Est
Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan) S0H 1X0
Téléphone: (306) 648-3129, poste 2
Télécopieur: (306) 648-2295
Courriel : sfea.mvezina@sk.sympatico.ca

Le Service fransaskois d'éducation des adultes est une composante de la Corporation du Collège Mathieu

« 15 ans de développement de l'éducation postsecondaire de niveau collégial en français en Saskatchewan »

LA PRÉMATERNELLE DE SAINT-LAURENT

cherche des candidatures pour un nouveau poste à temps partiel de
visiteur / mentor à domicile

La prématernelle de Saint-Laurent ajoute un nouveau service de visites à domicile à son programme. Ce programme d'intervention précoce auprès des enfants de 2 à 5 ans est à base communautaire et vise à faciliter leur adapation à l'école et à diminuer dans l'avenir, leurs besoins pour des services éducatifs, de santé et services sociaux spécialisés.

Fonctions :

Sous la direction de la prématernelle, cette personne travaillera avec les familles pour les aider à développer des habiletés parentales en partant de leurs forces, à faire la liaison avec les ressources de la communauté et à promouvoir le bien-être des enfants en encourageant leur sécurité, croissance et apprentissage.

Qualifications :

La personne occupant le poste devra posséder :

- de l'expérience parentale;
- de l'expérience de travail auprès de jeunes et de leurs familles;
- une connaissance de base du développement de la jeune enfance;
- une habileté à évaluer les besoins et à procurer de l'appui pour les familles;
- une connaissance des techniques de résolutions de conflits;
- une bonne communication interpersonnelle;
- une habileté à planifier, à organiser et à gérer son temps efficacement;
- une connaissance du français parlé et écrit;
- une connaissance du parlé et de la culture métisse serait un atout;
- une capacité à travailler en équipe et indépendamment;

Conditions de travail :

- 15 à 20 heures par semaine;
- heures flexibles (possiblement des soirées et fin de semaines);
- permis de conduire valide classe 5;
- posséder un véhicule;
- certificat en Premiers soins d'urgence et de réanimation cardio-respiratoire un atout.

Entrée en fonction : le 9 février 2001.

Faire parvenir votre curriculum vitae incluant des références à :

Brigitte Carrière
Prématernelle de Saint-Laurent
Saint-Laurent (Manitoba)
R0C 2S0
Téléphone : (204) 646-2392
Télécopieur : (204) 646-2235

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu MATHIEU FRANÇOIS LEMOINE, du village de Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 9[e] étage, 400, avenue St. Mary, Winnipeg, Manitoba R3C 4K5 à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle (dossier 37057-1) le ou avant le 21[e] jour de février 2001.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 15[e] jour de janvier 2001.

TAYLOR MCCAFFREY
AVOCATS ET NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
TÉL. : 988-0304

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

est à la recherche d'un.e
professeur.e bilingue
(français et anglais)
pour le poste suivant en immersion :

- **Secondaire en Sciences humaines.** L'entrée en fonction pour ce poste se fera le 30 janvier jusqu'au 30 juin 2001.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae et le nom de trois références, à :

Immersion
Division scolaire Assiniboine n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
ou par télécopieur : (204) 896-0409
courriel : jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



Hôpital général St-Boniface General Hospital
Winnipeg, Manitoba

L'Hôpital général Saint-Boniface prend son personnel et sa culture au sérieux. C'est plus qu'un simple lieu de travail, c'est une communauté. Un lieu où 4 000 guérisseurs, enseignants, chercheurs et employés de soutien s'unissent pour fournir espoir et guérison. C'est un lieu régi par la mission et les valeurs de ses propriétaires, les Sœurs Grises : un établissement qui reconnaît sa responsabilité spéciale envers la communauté francophone du Manitoba.

AGENT(E), RELATIONS AUPRÈS DES EMPLOYÉ(E)S

Le Service des ressources humaines de l'Hôpital général Saint-Boniface accepte des candidatures au poste d'agent des relations avec les employés. De concert avec un collègue et un adjoint, la personne choisie gérera les processus d'arbitrage et le contrat issu de conventions collectives, réglera des griefs, négociera les ententes et participera aux programmes de formation à la gestion. Elle doit faire preuve d'une approche sur les résultats et être de capacité pour établir et maintenir de bonnes relations avec les employés, tant syndiqués que non syndiqués.

En général, les personnes qui postulent détiennent un diplôme de premier cycle et ont une expérience de un à trois ans en relations de travail. Pouvoir communiquer en anglais et en français est un atout. Une combinaison acceptable d'études et d'expériences sera considérée.

Hôpital général Saint-Boniface est un hôpital catholique qui travaille en partenariat avec l'Université du Manitoba et tous les membres et les programmes de l'Office régional de la santé de Winnipeg.

Nous remercions tous les candidats et candidates. Veuillez noter que nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues à la présélection. Visitez notre site Web à www.sbgh.mb.ca.

Les personnes qui s'intéressent sont priées de faire parvenir leur demande, en français et en anglais, au plus tard **le 2 février 2001** à l'attention de :

Fred Alaggia
Gestionnaire principal, Ressources humaines
409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
N° de télécopieur : (204) 235-3695
Courriel : falaggia@sbgh.mb.ca

OFFRES D'EMPLOI
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
LA DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Nous sommes à la recherche de candidats et de candidates pour remplir les tâches de

moniteurs/monitrices

dans le cadre des programmes suivants :

COURS D'ÉTÉ LANGUE SECONDE (S.L.P.)

Tu devrais :

- avoir au moins une première année universitaire;
- avoir une expérience préalable en animation de groupes;
- posséder une excellente maîtrise de la langue française.

Durée de l'emploi : du 25 juin au 3 août 2001 (3 postes).
du 25 juin au 24 août 2001 (1 poste).

CAMPLUS SUR CAMPUS D'ÉTÉ

Tu devrais :

- avoir au moins une première année universitaire;
- avoir une expérience préalable en animation de groupes de jeunes de 6 à 11 ans;
- posséder une excellente maîtrise de la langue française.

Durée de l'emploi : du 2 juillet au 4 août 2001 (peut varier selon le poste).

Cela t'intéresses ? Soumets ton curriculum vitae et ta lettre d'accompagnement à :

La Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

DATE LIMITE : le 9 février 2001



Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

TERRES DOMANIALES AGRICOLES À LOUER

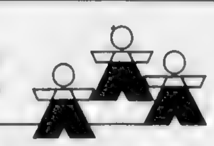
Des terres domaniales agricoles sont actuellement à louer aux fins de coupe de foin ou de pâturage. Ces terres sont situées dans les municipalités rurales suivantes :

ALONSA	ROSEDALE
ERIKSDALE	ROSSBURN
ETHELBERT	SAINTE-ANNE
FISHER	SHELLMOUTH-BOULTON
GIMLI	SHELL RIVER
GRAHAMDALE	SPRINGFIELD
HILLSBURG	STUARTBURN
LAWRENCE	SWAN RIVER
MOSSEY RIVER	TACHÉ
MOUNTAIN SOUTH	ZONE NORD DU MANITOBA
PARK NORTH	

La date limite de dépôt des demandes est fixée au **9 février 2001**. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau des terres domaniales le plus près de chez vous, ou téléphonez au 1 (204) 867-3419 ou consultez notre site Internet à l'adresse suivante : http://www.gov.mb.ca/agriculture

Agriculture
et Alimentation
Manitoba





est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice)
E.J.E. II ou III
à temps plein
La langue française parlée et écrite nécessaire.
Premiers soins et RCR requis.

Salaire selon le guide du MCCA.

Entrée en fonction : immédiatement.

Venez vous joindre à nous !

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Les Heures Claires Inc.
320, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0J4

Date limite :
le 2 février 2001.

Festival du Voyageur

DIRECTEUR(TRICE) DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION

Se rapportant à la directrice des opérations, le directeur(trice) des finances et de l'administration est responsable de :

- gérer les finances, les inventaires et les contrôles internes;
- préparer les rapports financiers mensuels, les analyses financières et les projections;
- développer, mettre sur pied et superviser les systèmes de contrôle financiers, travailler avec une équipe de directeurs et agir comme conseiller de diverses tâches administratives reliées à leurs fonctions;
- gérer les comptes recevables et payables;
- participer à la préparation des rapports qui doivent être soumis au conseil d'administration et aux divers gouvernements;
- voir au développement des logiciels et aux besoins d'informatique du bureau;
- superviser une équipe.

Compétences requises :

- C.A., C.M.A. ou C.G.A. ou 4e, 5e niveau avec expérience équivalente;
- capacité de travailler en équipe;
- bonne connaissance des systèmes informatiques;
- capacité de travailler à l'intérieur des échéances;
- bonne connaissance des procédures administratives;
- excellent sens de l'organisation;
- bon sens de leadership;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits.

Salaire : de 34 000 $ à 44 000 $.

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 5 février 2001** à la :

Directrice des opérations
Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des franco-manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

COMMIS - CL3

Poste bilingue. Transports et Services gouvernementaux Manitoba, Normes et inspection des concessionnaires, Winnipeg. N° d'annonce : 4191. Échelle de salaire : de 28 767 $ à 32 984 $ par an. Date de clôture : le 6 février 2001.

Qualités requises : La personne choisie aura plusieurs années d'expérience, ou avoir fait des études connexes, en informatique, y compris le traitement de texte, les bases de données et les tableurs. Il est essentiel qu'elle ait l'habitude de se servir de Word 97 et d'Excel 97, et qu'elle ait de l'expérience en service à la clientèle. Une connaissance pratique des bases de données Paradox et Access serait un atout. Elle doit démontrer qu'elle peut travailler de manière indépendante et en équipe, qu'elle possède des compétences en communication orale et écrite et en relations interpersonnelles, et qu'elle a un bon sens de l'organisation. De plus, elle doit pouvoir s'exprimer couramment en anglais et en français (à l'oral et à l'écrit).

Les candidats doivent être en mesure de démontrer clairement dans leur demande d'emploi pourquoi ils répondent aux critères du poste.

Fonctions : Relevant du chef du Secrétariat, la personne choisie s'occupe du traitement des demandes et des permis, crée et gère des systèmes de fichiers, répond aux demandes de renseignements, fait du traitement de texte, s'occupe de la saisie et de l'extraction des données, aide à la rédaction de la correspondance et s'occupe du maintien et de la gestion des systèmes de rappel. Elle doit aussi, au besoin, faire l'inventaire, présenter des factures, traiter les ventes et en tenir un registre, assembler des dossiers et s'occuper du système de données statistiques.

Il se peut qu'une liste d'admissibilité soit établie afin de pourvoir d'autres postes semblables dans ce bureau, à l'avenir.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Envoyez votre demande par écrit à :

Transports et Services gouvernementaux Manitoba
Gestion des ressources humaines
326, Broadway, bureau 500
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0S5
Télécopieur : (204) 948-3382

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

PRÉPOSÉ AUX PERMIS DE CONDUIRE
(poste bilingue) - CL3

Emplois à mi-temps - du lundi au vendredi de 11 h 30 à 15 h (approx). Transports et Services gouvernementaux Manitoba, Permis et immatriculations, Winnipeg. N° d'annonce : 4186. Échelle de salaire : de 15,21 $ à 17,44 $ l'heure. Date de clôture : le 5 février 2001.

Qualités requises : La personne choisie aura plusieurs années d'expérience en travail de bureau nécessitant un contact avec le public en personne et par téléphone, de préférence dans un secteur ayant trait à la réglementation. Elle doit avoir déjà travaillé avec un terminal d'ordinateur, des sorties sur imprimante, des documents confidentiels, des microfilms et des microfiches, et doit savoir obtenir et interpréter des données pour fournir des renseignements. Le fait d'avoir travaillé avec divers règlements et lois sera un atout. La personne choisie saura travailler efficacement et avec exactitude sous pression, aura de l'entregent, un excellent sens de l'organisation et possédera de bonnes aptitudes en communication. Les candidats doivent bien connaître l'anglais et le français et **indiquer ce renseignement dans leur curriculum vitae.**

Fonctions : La personne choisie fournit des renseignements au public, aux agents des permis de conduire et aux employés des autres sections de la Division des permis et immatriculations au sujet de la délivrance des permis de conduire, des dossiers des conducteurs et du système de points de mérite et de démérite. Elle prépare et traite divers documents, notamment la correspondance courante se rapportant à la délivrance des permis de conduire. Elle a aussi pour tâche de se servir d'une caméra vidéo numérique. Les heures de travail sont du lundi au vendredi (11 h 30 à 15 h approx.). Il se peut aussi que la personne choisie ait à travailler le samedi ou en soirée, au besoin.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Envoyez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Transports et Services gouvernementaux Manitoba
Gestion des ressources humaines
326, Broadway, bureau 500
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0S5
Télécopieur : (204) 948-3382

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

JG Le Groupe Johnston [Régime de bénéfices] inc.

Le Groupe Johnston, chef de file dans l'administration des garanties d'assurance collective, est à la recherche d'individus pour pourvoir aux postes suivants au sein de sa division française :

ADMINISTRATEUR(TRICE) DE RÉCLAMATIONS

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, de traiter les réclamations, d'assurer un service en français à nos clients francophones à travers le Canada et de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques.

La personne choisie doit posséder une bonne connaissance écrite et orale de la langue française ainsi que des aptitudes informatiques et en communication. Elle doit avoir un minimum d'un an d'expérience dans le domaine des réclamations pour les soins de santé, les soins dentaires et les cas d'invalidité. Elle doit aussi avoir une bonne connaissance des guides courants des tarifs dentaires et des régimes médicaux. Un esprit d'équipe et beaucoup d'initiative sont des qualités essentielles.

COORDONNATEUR(TRICE) DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, d'assurer un service en français à nos clients francophones à travers le Canada, de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques, de s'occuper des nouveaux clients et d'autres tâches administratives.

La personne choisie doit posséder une bonne connaissance écrite et orale de la langue française ainsi que des aptitudes informatiques dans l'environnement Microsoft Word et en communication. Elle doit aussi avoir un minimum d'un an d'expérience en matière d'administration de l'assurance collective. Un esprit d'équipe et beaucoup d'initiative sont des qualités essentielles.

Si vous désirez vous joindre à cette entreprise exceptionnelle et de participer à sa croissance future, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

M. Normand Rivard
Le Groupe Johnston inc.
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba)
R3H 0P1

ou par télécopieur :
(204) 774-6698

À la recherche d'un(e) *Coordonnateur(trice) de projets du Centre de ressources communautaire*

SOMMAIRE DE L'EMPLOI :
Sous la responsabilité de la Gestionnaire, programmes administratifs, le ou la titulaire est responsable :
- De coordonner les divers projets du Centre de ressources communautaire (CRC) et d'assurer son bon fonctionnement. Offrir un service d'accueil, d'information ou de référence, en personne ou au téléphone aux client.e.s du CRC.
- De développer de nouvelles initiatives répondant aux objectifs d'information et de promotion du CRC.
- De travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire.

DESCRIPTION DE TÂCHES :
- Offrir un service d'accueil, d'information ou de référence en personne ou au téléphone
- Opérer le 233-Allô de façon journalière et donner les renseignements demandés
- Documenter les renseignements demandés et en faire l'analyse au besoin
- Faire diverses présentations pour informer les gens des services offerts par le CRC
- Assister à divers événements avec le kiosque de la communauté pour faire la promotion du CRC et / ou de la Société franco-manitobaine (SFM)
- Gérer la liste de distribution de courriels pour diverses organisations francophones du Manitoba
- Répondre aux demandes externes (courriels et lettres) de toutes personnes s'intéressant à la vie française au Manitoba
- Assister à diverses rencontres concernant les services qui sont offerts aux nouveaux arrivants
- Assurer l'accueil des nouvelles familles francophones qui arrivent au Manitoba d'une autre province ou d'un autre pays
- Rencontrer et informer les nouveaux arrivants pour leur parler du Manitoba et des services offerts par le CRC et la SFM
- Opérer le 233-Allô lors du Festival du Voyageur
- Être responsable des objets promotionnels du CRC et de la SFM et en garder l'inventaire
- Être la personne ressource pour les demandes de la communauté pour les articles de promotion
- Assister à la création des dépliants en français, en anglais ou bilingue pour le CRC
- Représenter, selon le besoin, le CRC à divers comités pertinents aux objectifs de la SFM
- Assurer l'administration interne du CRC (trousses, documentation, maintien et analyse de statistiques)
- Accomplir toutes autres tâches connexes

ÉNONCÉS DE QUALIFICATIONS :
Éducation / formation: Diplôme d'études post-secondaires ou l'équivalence de trois ans d'expérience connexe. Avoir une formation qui vise le service à la clientèle est considérée un atout.
Expérience: Service à la clientèle
Habilités / compétence:
- Excellent jugement
- Fortes compétences interpersonnelles
- Maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais
- Bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba
- Capacité de travailler en équipe
- Bonne connaissance de logiciels de base de données, de traitement de texte, de courriel, internets
- Capacité de bien gérer son temps, retenir des détails et élaborer des plans de travail pour les gros projets

Échelle de salaire : Selon l'échelle établie par l'organisme
Entrée en fonction : Mars 2001

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé (**avant le 9 février 2001**), accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de **Madame Natalie Gagné, Gestionnaire, programmes administratifs, Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.**

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

Un organisme voué à la promotion et à l'épanouissement des intérêts de toute sa clientèle et plus particulièrement les femmes francophones du Manitoba est à la recherche d'une personne pour combler le poste de

DIRECTION GÉNÉRALE

Les responsabilités :

Sous l'autorité de la présidente, la titulaire du poste sera responsable d'initier, de planifier et de coordonner les programmes et les projets de l'organisme selon les orientations du conseil d'administration et du bureau de direction. Elle sera chargée de gérer et d'évaluer le personnel ainsi que les ressources financières de Pluri-elles et de veiller au fonctionnement quotidien du bureau. La titulaire sera responsable d'établir et de maintenir des liens avec les bailleurs de fonds et les organismes provinciaux et fédéraux.

Les exigences :

La personne occupant ce poste possèdera une bonne connaissance de l'infrastructure communautaire et des besoins de sa clientèle. Elle possèdera une bonne expérience en gestion des ressources humaines et financières et une bonne capacité de transiger avec les instances communautaires et gouvernementales. La personne possèdera ainsi une formation en gestion ou un domaine connexe.

Le salaire :

Le salaire et les avantages sociaux seront en fonction du niveau d'expertise, d'expérience et de formation de la candidate.

Lieu de travail :

Saint-Boniface avec déplacements en province et à l'extérieur.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 2 février 2001 à 16 h, par la poste ou en personne, avec la mention « confidentielle » au :



Bureau de direction
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Téléphone : (204) 233-1735

La LIBERTÉ — *Avis aux annonceurs*

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. L.R.
223-

RECHERCHE

COUTURIÈRE recherche travaux d'aiguilles. Raccourcissement, raccomodage, remplacement de fermeture éclair, etc. Contactez Jacqueline au 233-4721.
215-

GARDIENNE FRANCOPHONE : River Park South, Saint-Vital, Saint-Boniface ou Norwood. Fille de 10 mois, temps partiel débutant en février. Michèle. 255-4567.
219-

SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE bilingue pour bureau dentaire. Ordinateur, curriculum vitae, immédiatement. Téléphone : 233-7726 (en journée), 253-0791 ou 222-0277 (en soirée).
220-

CHERCHONS GARDIENNE pour nos deux filles (31 et 14 mois) à domicile. Tél. : (204) 233-2723 après 17 h 15.
222-

À VENDRE

CONDO À VENDRE À SAINT-BONIFACE : Deux chambres à coucher, deux salles de bain, foyer au gas, environ 900 pi². 96 000 $. 253-8095.
212-

À VENDRE À SAINT-MALO : 5 minutes à pied de la plage. Bungalow de 2 chambres à coucher, salon avec plafond cathédrale, cuisine avec grandes armoires, salle de bain avec jacuzzi, laveuse, sécheuse, poêle, réfrigérateur et congélateur. Grande cour avec beaucoup d'arbres. Garage simple, gazebo, deux remises. Libre immédiatement. Appelez au 347-5155.
214-

À VENDRE : 15 km nord-est de Sainte-Anne. Maison avec caractère de huit pièces sur deux étages. Plus de 2 000 pi², 14,5 acres de terrain. Cuisine rénovée en 1997 avec poêle, réfrigérateur et lave-vaisselle encastré. Poêle à bois dans la cuisine et le salon. Patio recouvert à l'arrière. Beaucoup d'arbres, extérieur en cèdre. Libre immédiatement. Tél. : (204) 231-0552.
224-

À LOUER

À LOUER : Saint-Boniface. Place de Ville. Penthouse unique de 1 et 2 chambres à coucher, propre, tranquille, sécuritaire, air climatisé, entrepôt, services compris. Près de la Fourche. Téléphone : 667-6998.
217-

Nécrologies

Albert Alfred Lamoureux

Paisiblement, le 20 janvier 2001, Albert Alfred Lamoureux et décédé au Repos Jolys de Saint-Pierre à l'âge de 80 ans. Il est né le 1er août 1920 à Île-des-Chênes.

Il laisse dans le deuil sa femme Annette (après 56 ans de mariage), ses enfants : Jean, Emile (Cécile), Raymond (Anne), Jules (Lucille), Roland (Robin), Arthur (Simone), Gisèle, Gérald (Diane), son gendre René Petit (Lucille Chabot), 22 petits-enfants, deux arrière-petits-enfants, sa sœur Alma Tomkiw de Winnipeg, son frère Marcel (Bernice) de Kelowna, sa sœur Simone Fincaryk de Vancouver, un beau-frère Maurice Bonneteau de Winnipeg.

Il a été précédé par ses parents Edmond et Ophilia, sa fille Jeannine Petit et sa sœur Annette Bonneteau.

Lorsqu'il était plus jeune, en plus de cultiver la terre sur la ferme centenaire, Albert travaillait à Supercrete. Il est ensuite devenu propriétaire du Garage d'Île-des-Chênes, et il travaillait à Co-op Implements lorsqu'il a pris sa retraite en 1985. Dad a toujours travaillé très fort. Même après sa retraite, il aimait bien aider ses fils sur leurs fermes. En plus d'être un membre honoraire des Chevaliers de Colomb, Albert adorait la pêche, le jardinage, ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants.

La famille désire remercier sincèrement le Dr André van Wyk et tout le personnel et les médecins de l'Hôpital de Saint-Pierre et du Repos Jolys.

La messe des funérailles a eu lieu le jeudi 25 janvier à 14 h à l'Église Notre-Dame de la Miséricorde d'Île-des-Chênes et a été présidée par l'abbé Marcel Carrière. Le visionnement a précédé à 13 h 30.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don au Repos Jolys de Saint-Pierre.

La direction des funérailles a été confiée aux frères Leclaire. 775-2220.

Merci d'avoir été un bon papa.
Adieu Dad ! On t'aime beaucoup !
Ce n'est qu'un au revoir...

Marie-Ange, Henriette Bazinet (née Petit)

Nous annonçons avec grand regret, la mort de maman, grand-mère et arrière-grand-mère, Marie-Anne. Âgée de 89 ans, elle est décédée paisiblement à l'Hôpital général Saint-Boniface le 14 janvier 2001.

Marie-Ane naquit à La Broquerie (Manitoba) le 19 avril 1911. Maman avait un grande dévotion à la Sainte Vierge-Marie. Elle était l'âme et le cœur de sa famille et tout en l'élevant, elle se dévouait à participer activement au *Dames de Sainte-Anne.*

Elle laisse dans le deuil ses enfants : trois filles; Denise (Laurent Aquin) et Marie-Anne Sigurdson de Saint-Vital, Simone de Saint-Boniface, quatre fils; Henri (Annette) de Los Angeles (Californie), Roland (Raymonde) de Saint-Vital, René (Patricia) de Bainsville (Ontario), Emile de Mississauga (Ontario), 16 petits-enfants; Roger, Gisèle, Gérald, Marc (Denise), Ronald, Claude, Jo-Anne, Monique (Marie-Anne) Robert, Patrick, Mona, Di-Ann (Henri), Michèlle, Raymond (Rolande), Nicole, Jacques (Renée) et 17 arrière-petits-enfants.

Marie-Ange fut précédé de son époux, Louis Bazinet en 1985, une fille, Jeanne et un fils Jean en 1944, ses parents Joseph et Victoria Petit, trois sœurs; Bertha, Yvonne et Alice et cinq frères; Edmond, Maurice, Emile, Prospère et Arthur. Elle laisse aussi plusieurs nièces, neveux et amis.

Elle a été exposée le mercredi 17 janvier 2001 à 19 h à la Cathédrale de Saint-Boniface, suivie de la messe des funérailles. Monsieur l'abbé Léo Couture présida la cérémonie assisté des abbés Dionne et Jean. Roger Aquin et Michèlle Bazinet étaient lecteurs. Les petits-enfants, Gisèle LaFrenière, Ronald Lemire, Robert Bazinet, Raymond Bazinet, Jacques Bazinet et Gérald Aquin étaient porteurs.

Au gré de la famille, un enterrement privé a eu lieu au Glen Lawn Memorial Gardens, Chemin n° 59.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent, peuvent faire un don à la Société canadienne du cancer (Division Manitoba), 193, rue Sherbrooke, Winnipeg (Manitoba) R3C 2B7.

Merci maman de ton « amour » et de ta dévotion envers tes enfants et petits-enfants.

Ton amour est toujours avec nous,
On t'aime, maman.

Edward J. Coutu, directeur des funérailles, 253-5086.

Maman

Tu est merveilleuse !
Le Seigneur t'a fait don
de belles qualités,
Et surtout d'une âme pleine
de tendresse,
Ta chaleur et ta bonté reflètent l'esprit
Divin en chacun de nous.

Rosianne (Rose) Desrosiers (née DesRosiers)

Paisiblement, à l'Hôpital générale Saint-Boniface, le 14 janvier 2001, est décédée à l'âge de 82 ans, Rosianne Desrosiers.

Rose laisse dans le deuil ses quatres enfants, Rolande Fontaine (Maurice), Jacqueline St. Vincent (Roland), Léo et Aline. « Mémère » sera dans les pensées de ses neuf petits-enfants; Monique Courcelles (Aurèle), Daniel Fontaine (Kendra), Nicole Neveux (Patrick), Richard, Maurice et Janine St. Vincent; Angèle (fiancé Philippe Joliecœur), René et Karly Kulczycki et de ses cinq arrière-petits-enfants; Jean Marc et Ghyslain Courcelles, Justin Fontaine, Keanen Perron et Isabelle Gauthier.

Outre sa famille immédiate, Rose laisse dans le deuil ses trois sœurs et un frère; Jeanne Stragier (Gabe), Lucille Toupin (George), Fabiola Turcotte (Gérard) et Jean DesRosiers.

La messe de la résurrection a eu lieu le 17 janvier 2001 en l'église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny avec l'inhumation au cimetière Green Acres.

Les personnes qui désirent faire un don en l'honneur de la mémoire de Rosianne, peuvent le faire à l'Hôpital général Saint-Boniface, unité des soins palliatifs, 409, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6 ou bien à une œuvre de charité de son choix.

Arthur Charles Boily

Le lundi 8 janvier 2001, Arthur Boily de La Broquerie, au Manitoba est décédé paisiblement à l'Hôpital de Sainte-Anne-des-Chênes, entouré de sa famille. Il avait 87 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Fabiana (née Freynet), leurs neuf enfants : Raymond (Candace), Colette (Michael), Lise (Carter), Roberte (Gerry), Marc, Norbert, Pauline, Johanne (Walther) et Jani (Daniel), ainsi que 12 petits-enfants : Danai, Sophia, Paul, Alyssa, Riel, Louise, Yanik, Jacqueline, Gabrielle, Nathalie, Mirabelle et Alexandre. Il laisse également ses frères et sœurs : Alice (sœur Marie-Véronique), Napoléon (Germaine), Emile (feu Lucienne Deschênes) et Elise (feu Alexandre Allaire); ses belles-sœurs et beaux-frères : Marie-Louise (Decelles) Boily, Lucile Freynet, Liliane (Freynet) et Alphonse Boily, Denise (Freynet) et Alphonse Michaud, Béatrice (Freynet) et Georges Boily, Yolande Freynet, ainsi que bon nombre de neveux, nièces, cousin(e)s et ami(e)s.

Il fut précédé de ses parents Alphonsine Boisjoli (1961) et Roger Boily (1968), et de ses frères et sœurs : Louis (1982) (Rosa Normandeau), Marie-Louise (1982), Camille (1999), Oscar, S.J, (1993) et Hélène (1995) (Jean-Marie Toupin).

Arthur est né à La Broquerie, au Manitoba le 11 mai 1913. À la suite de ses études à l'École Saint-Joachim, il dut travailler à la ferme familiale et dans les chantiers pendant plusieurs années. De 1937 à 1942, Arthur exploita avec ses frères une entreprise de moulins-à-scie dans la région de Pinewood en Ontario. Pendant la guerre, il travailla à assembler des avions à l'usine de Macdonald Aircraft à Winnipeg.

Le 7 octobre 1944, il épousait Fabiana Freynet de Sandilands. Pour subvenir aux besoins de leurs neuf enfants, Arthur dut s'adonner à plusieurs métiers et occupations. Il travailla comme camionneur à Winnipeg et comme ouvrier à Pine Falls, avant de s'établir de nouveau à La Broquerie. Il devient le premier opérateur de niveleuse pour la municipalité, ainsi que propriétaire avec Fabiana, d'un magasin général et d'une agence d'assurances. C'est en 1974 qu'il prit une retraite bien méritée. Regrettablement, son état de santé s'est détérioré au cours de ses dernière années et c'est grâce aux soins prodigués par son épouse qu'il put demeurer à la maison jusqu'à la fin de ses jours.

Arthur, autodidacte, comptait parmi ses nombreux intérêts la musique, l'ornithologie, la philosophie, l'astronomie, sans oublier sa grande passion pour les automobiles et la machinerie, ainsi que son amour du voyage. Il était le plus à l'aise en pleine nature, que ce fut dans la forêt, dans son jardin ou dans son petit verger. Son sens de l'humour et sa mémoire presque infaillible sont légendaires et nos rencontres de famille ne seront plus les mêmes sans ses histoires si bien racontées.

La messe des funérailles, présidée par l'abbé Léonce Aubin et assisté du père Louis Vielfaure, a eu lieu le 11 janvier 2001 en l'église Saint-Joachim de La Broquerie. L'inhumation suiva au cimetière paroissial et les derniers adieux de la famille se firent, selon sa volonté, au son du *Crédo du paysan*.

Chronique RELIGIEUSE



Hubert Balcaen
Laïc

Je veux être (1)

Comme je l'avais fait l'an dernier, j'ai cru utile de partager, au fil de deux chroniques religieuses, un bon nombre des points qui m'ont paru les plus importants d'une session d'intériorité donnée par Alain Dumont du 24 au 26 novembre 2000. Le thème d'ensemble de cette session était : *Je veux être.* Cette première partie traitera des trois premiers sous-thèmes de la session : *Souffrir pour naître, Qui n'est pas toxicomane ?* et *Je me suis cherché longtemps.*

1) Souffrir pour naître

Depuis les origines, tous les humains ont essayé et continuent d'essayer de faire disparaître la souffrance.On a toujours cultivé cet espoir, sans jamais y parvenir. Ceci dit, il y a la souffrance qu'on *peut* et qu'on **doit** changer. Il y toujours, en contrepartie, la souffrance qu'on ne peut changer.

La souffrance la plus profonde est la souffrance **ontologique** ou le mal de vivre, le mal d'âme, le mal d'être. Et si la souffrance existait pour me permettre d'arriver à mon Être ? Est-ce que la souffrance est indispensable à ma naissance totale et définitive ? Pour me faire accéder à un monde encore plus réel que ma réalité extérieure ? Si cette souffrance était l'effet d'une vie nouvelle qui veut s'épanouir au grand jour ? S'il y avait une excellente raison [mais impossible à comprendre maintenant] pour laquelle je souffre ainsi ? Parce que je ne suis pas encore « né » ou plutôt « rené »... Tant que je ne suis pas né de l'Esprit, puis-je comprendre l'Esprit des choses... ?

On peut affirmer qu'au plan spirituel comme au plan physique, il n'y pas de veritable accouchement sans douleur. Comme c'est la Vie nouvelle qui fait craquer la coquille de l'œuf. C'est ton propre fond, ta force de vie, en toi, qui attire et provoque des situations impossibles dans ta vie pour pouvoir sortir de là, pour pouvoir prendre sa place. Pourtant, il n'y a rien de plus réaliste et de plus positif que cela. Car je ne puis passer à côté de ma naissance. Je suis appelé à naître, ici ou ailleurs, tôt ou tard. Mon mal profond c'est le mal de ma naissance totale et définitive. La joie de vivre annulle le souvenir définitif de la souffrance. Je n'ai pas le choix de naître.

2) Qui n'est pas toxicomane ?

Qui n'a pas son illusion, sa dépendance, son paradis artificiel pour fuir la réalité à froid, la souffrance ? Comme principe de discernement, on peut postuler ce qui suit : tout ce qui n'est pas **Toi** est une « drogue ». Il y a des drogues conscientes et des drogues inconscientes. Tout peut devenir une drogue. Même les choses les plus nobles, les meilleures. Il existe une multitude de drogues qui viennent compenser notre manque à Être. Au niveau spirituel, nous somme tous des toxicomanes invétérés, tant qu'on n'arrive pas à notre fond. Au niveau spirituel, les drogues sont légion. Tout ce qui donne l'impression d'Être est une drogue. La vraie question est : pourquoi ai-je besoin de cette béquille, de cette dépendance pour vivre ?

Tout peut devenir une drogue dans ma vie, une fuite de la réalité. Tout ce qui n'est pas Moi, le fond de Moi vient pallier ton manque d'Être. Nous regardons cela pour nous rendre libre. La vérité est ce qui rend libre. Le fait d'en être conscient nous rend libre, ou est le début de nos libérations. L'important c'est d'avouer, d'admettre que je suis toxicomane. Il y a plein de drogues dans ma vie. Je suis un drogué. C'est d'être réaliste, conscient de la réalité que d'avouer mon impuissance à régler ma toxicomanie tout seul. C'est là le point de départ de ma spiritualité, de savoir que Dieu est la seule puissance supérieure qui peut me libérer de cela.

Si tu veux Être, il te faut rencontrer l'Être. Le plus vite et le plus souvent possible. Dans le silence de ton cœur.

3) Je me suis cherché longtemps

Le problème principal des humains n'est pas le désir d'Être; c'est qu'on veut être **tout**, tout de suite. Comme des « enfants gâtés ». En spiritualité, nous sommes des « enfants gâtés ». Si Dieu ne nous répond pas tout de suite, on se choque et on veut punir Dieu d'avoir créé un monde de souffrances. Nous sommes bien des fils et des filles de la « civilisation de l'instantané », du fast-food, etc. Et, parce que l'on veut tout, tout de suite, on remplace le désir d'Être par des besoins artificiels à combler qui nous donnent l'impression d'Être. En prenant les chemins des succédanés, on retarde l'échéance d'Être. Dans le passé, on prenait le temps et on se laissait prendre par lui. C'est probablement une des plus belles valeurs que nous ayons perdues aujourd'hui.

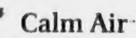
Mais le temps, si je lui fais confiance, joue toujours en ma faveur. Il y des signes de cela. Plus on vieillit, plus le temps passe vite parce que, sans le savoir, je me rapproche de mon Être. En avançant, je suis plus proche de qui je suis. Chaque jour, je me rapproche de plus en plus de mon Moi, de ma Finitude, de ma Vie. On s'en va vers son accouchement, sa naissance définitive, Essentielle. Je ne suis pas accompli jusqu'à ma naissance dans l'Éternité. Un jour, je saurai qui je suis, je connaîtrai mon Fond, créé à l'image de Dieu. En surface de Moi, c'est juste une question de temps. Ne nous inquiétons pas. Donnons le temps à la Vie. Prendre du temps à chaque jour, pour me laisser faire. Le temps appartient à la Vie, à l'Amour. Je dois donner du temps à chaque jour, à l'Amour, à la Vie. (à suivre).

(1) Ce premier article et le suivant, qui paraîtra dans deux semaines, est préparé à partir de notes prises lors d'une session d'intériorité d'une fin de semaine animée par Alain Dumont, à la Villa Maria de Saint-Norbert, en novembre, 2000. Je tiens, d'ailleurs, à remercier bien vivement M. Dumont de m'avoir gracieusement autorisé à reproduire ici, pour le compte des lectrices et lecteurs de la Chronique religieuse, une partie de ce qu'il a présenté à cette occasion.


















PROFIL

À dos de chameaux

Vêtue d'une soutane, obligatoire pour les femmes, et coiffée d'une casquette, Julie Lemoine peut ainsi sortir au centre-ville de Riyadh, en Arabie saoudite, et faire ses courses.

Érick THÉBERGE

À sa descente de l'avion qui arrivait en Arabie saoudite après une douzaine d'heures de vol, Julie Lemoine, infirmière originaire de Sainte-Anne, est frappée d'une chaleur qu'elle n'oubliera pas de sitôt. À Riyadh, capitale de l'Arabie saoudite dont la population est d'environ 2,6 millions d'habitants, c'est l'hiver et il fait 25 (C en fin d'après-midi.

« Un peu avant l'atterrissage, j'ai été frappé de voir, à travers le hublot, une grande couverture de sable au sol, raconte la Franco-Manitobaine qui travaille depuis le 5 décembre 1999 dans un hôpital de Riyadh comme infirmière en radiologie. C'était très différent du paysage des Prairies canadiennes. »

Julie Lemoine indique les mœurs arabes sont très différentes aux nôtres. Quelques fois, les habitudes de vie de la population ralentissent son rythme de travail. « C'est un peuple très détendu, souligne-t-elle. Les gens sont très sympathiques avec les étrangers. À chaque jour, il y a cinq appels à la prière et toute la ville vibre au rythme de ceux-ci ! Le style de vie se rapproche davantage à l'Europe qu'à l'Amérique du Nord.

« L'hôpital dans lequel je travaille compte 500 lits et ne fait qu'un seul étage, décrit Julie Lemoine. D'un bout à l'autre, l'hôpital s'étend sur deux kilomètres. Au début, j'avais de la difficulté à communiquer à l'hôpital en raison de la langue arabe, mais je l'ai vite apprise. Il faut dire que la langue arabe sonne fort, imaginez ma voix de canadienne, qui a une bonne portée, en train de parler l'arabe. Je faisais peur aux patients !

« La situation de la femme est aussi très différente qu'au Canada, ajoute-t-elle. À la pharmacie il y a deux salles d'attentes, et celle des femmes est plus isolée. Les femmes ne conduisent pas. Quand je sors en ville, je dois porter l'abaya, une soutane noire qui s'accompagne d'un foulard facultatif, sauf quand la police locale, la mattawa, nous prends à se balader sans l'écharpe.



Photo : Gracieuseté de Julie Lemoine

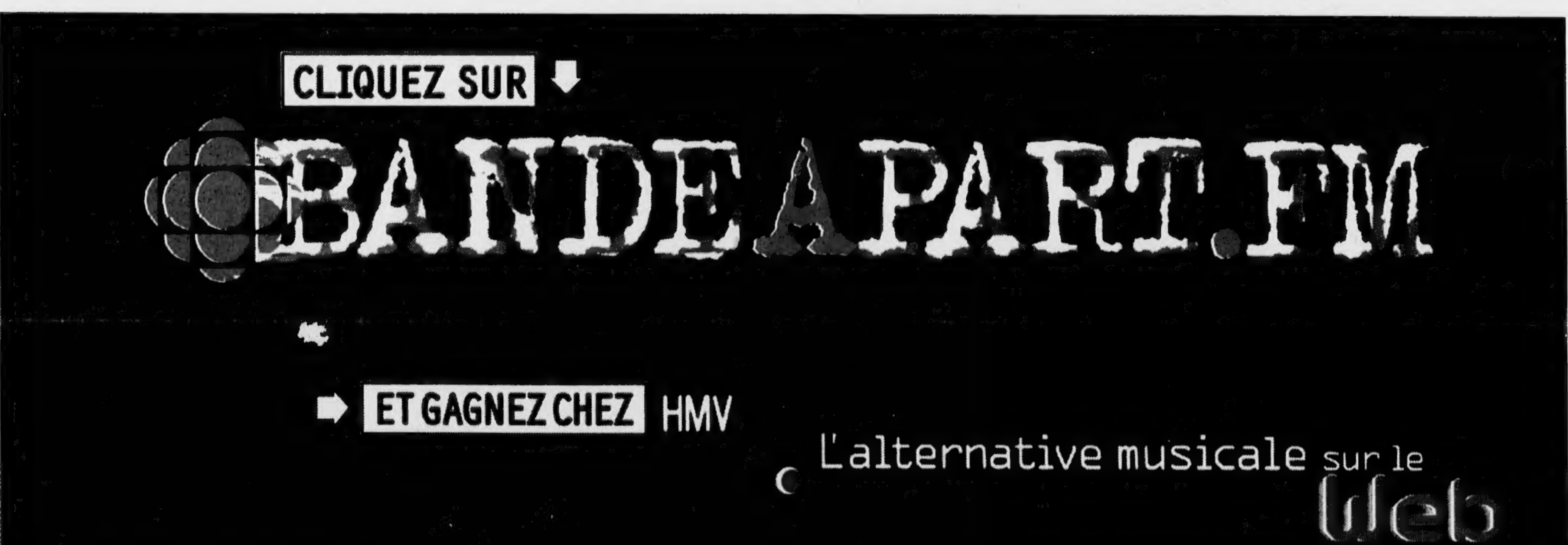
La profession d'infirmière a permis à Julie Lemoine de travailler en Arabie saoudite.

Moi, je porte la soutane avec une casquette ! »

Malgré ses quelques restrictions, Julie Lemoine est enchantée par son séjour en Arabie saoudite. « Je travaille avec des gens d'un peu partout à travers le monde, dit-elle. Je vis en appartement avec une Belge et une Burundaise. Comme on est tous dans le même bateau, il y a beaucoup d'activités d'organisées lorsqu'on est en congé, comme des barbecues dans le désert ou des randonnées à dos de chameaux. C'est vraiment un pays magnifique ! »

Les voyages ont toujours été omniprésents dans la famille Lemoine, signale la Franco-Manitobaine. « Due à sa location, l'Arabie saoudite est un endroit idéal pour voyager. J'en ai profité pour me baigner dans le Golfe persique, et dans la mer Rouge, où j'ai pu voir le corail. J'ai aussi visité Rome, Paris et la région de Lyon. »

Toutefois, l'infirmière admet qu'à certaines occasions, l'éloignement se fait sentir. « Ici, on sait qu'on est loin de chez-soi, lance-t-elle. On le sent encore plus lors des événements importants, comme les anniversaires familiaux, Pâques ou pendant le temps des Fêtes. Il ne me reste qu'une année à mon contrat. Après, je compte revenir au pays. »



À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me ROBERT L. BUISSON

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855



Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



La Maison d'Optique
157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351



- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7090
Télécopieur : (705) 759-0699
Courriel : ron.comeault@rbcds.com



MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Michelle Boris, CA	Lucile Legal-Griffiths, CA
Eugene Brokopiw, CA	Travis Leppky, CA, CISA
Bruce Caplan, CA, CIP	Henri Magne, CA
Arthur Chaput, CA, CFP	Mona Marcotte, CA
Gilles Chaput, FCA	Elizabeth Maw, CA
Raymond Desrochers, CA,CFE	Russell Paradoski, CA, CFE
Pamela Dupuis, CA	Georges Picton, CGA
James Doer, CA, CFP	Jennifer Pyzer-Whetter, CA
Lucien Guenette, CA	Marc Rivard,CA
Chris Kauenhofen, CA	Mark Wong, CA (en stage)
Collin LeGall, CMA, CIP	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
Sara Martin
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

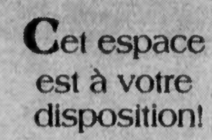

autopac


SERVICES

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX
performance realty
Service bilingue
255-4204



SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.
Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

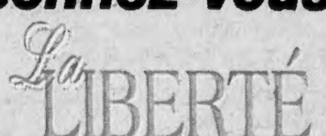
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald

Chapters
• *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ____________________
Prénom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Ville: ____________________
Province: ____________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4